LES

JOJES DE LA PATERNITÉ

COMEDIE EN TROIS ACTES

PAR

ALEXANDRE BISSON & VAST-RICOUARD



PARIS

TRESSE & STOCK, ÉDITEURS 8, 9, 10, 11, GALERIE DU THEATRE-FRANÇAIS Palais-Boyal

> 1891 Tous droits réservés

LES

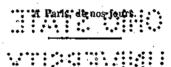
JOIES DE LA PATERNITÉ

COMEDIE EN TROIS ACTES

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais Royal, le 23 février 1891 PQ 2134 B5 J7 1831

PERSONNAGES

CASCARET	MM. DAUBRAY.
ROBINOT	SAINT-GERMAIN.
JOSEPH	PELLERIN.
BISCOTTE	DESCHAMPS.
DEUX CLERCS D'HUISSIER.	
Mm* CABIBOL	I™ MATHILDE.
SIDONIE	LAVIGNE.
ESTELLE	CHEIREL.
MELANIE	MARIE DURAND.
VICTOIRE	Dolci.



Pour la mise en scène exacte et detaillée, s'adresser à M. LUGUET, régisseur général au Théâtre du Palais-Royal.

S'adresser, pour le droit de représentation, à M. F. DEBRY, agent général de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, 8, rue Hippolyle-Lebas.

LES JOIES DE LA PATERNITÉ

ACTE PREMIER

Chez Cascaret. Un cabinet de travail. Porte au fond. Portes latérales et dans les pans coupés. Fenêtre à droite, entre les deux portes. Table, canapé, chaises, fauteuils, etc.

SCÈNE PREMIÈRE

JOSEPH, SIDONIE.

Au lever du rideau, Joseph et Sidonie s'embrassent. Joseph est en livrée de domestique, avec tablier blanc, et tient un gros marteau à la main. Sidonie est vêtue en paysanne; sur un coin du canapé, dort un enfant au maillot.

JOSEPH.

Ah! Sidonie!... Ma petite Sidonie!... Ma petite femme!...

SIDONIE.

Ça te fait donc plaisir de me revoir, Joseph?

Si ça me fait plaisir!... (II l'embrasse.) Mais depuis trois mois, que tu es retournée au pays, chez ta

1

mère, je ne vis plus!... Je suis comme un corps sans âme!

SIDONIE.

Je pensais souvent à toi aussi, va! On enlend, de temps à autre, des coups de marteau dans la coulisse de gauche.

JOSEPH.

Alors, ça c'est bien passe?

SIDONIE.

Admirablement!... Quandla mère Piédevache est venue...

JOSEPH.

La mère Piedevache?

SIDONIE.

Oui, la sage-femme.....

JOSEPH.

Ahl bon ...

SIDONIE.

Le petit était déjà arrivé!... Et il criait!...(Prenant l'enfant.) Il est beau, hein, notre fils?

JOSEPH.

Superbe!... Magnifique!... Jamais je ne me serais cru capable!... Pense donc!... Jai 59 ans passés, bientôt soixante!...

SIDONIE

Mais je n'en ai que vingt-quatre, moi!

JOSEPH.

Oui, c'est juste l... Ça compense !... Voyons, quelle

est ton idée maintenant?... Tu ne vas pas te remettre bonne à tout faire, comme auparavant?

SIDONIE.

Pas si bête!... Je vas aller au bureau de nourrices, là, à côté, rue de Provence.

JOSEPH.

Tiens!... Oui... nourrice!... C'est une bonne idée!... Seulement, ce qui me chiffonne, c'est que tu sois placée d'un côté et puis moi d'un autre!

SIDONIE.

Laisse donc!... Si je trouve à me caser dans une bonne maison, je tâcherai de t'y faire entrer aussi, comme valet de chambre.

JOSEPH.

Tu es un amour!... Faudra pas qu'on se doute surtout que nous sommes mariés!

SIDONIE.

Ben sûr !... Je dirai que t'es mon père !...

JOSEPH.

Ah! non!

SIDONIE.

Hé ben !... Mon oncle !...

Elle prend l'enfant.

JOSEPH.

C'est cal... va vite!...

Coups de marteau.

SIDONIE.

Vous avez donc les ouvriers ici?

JOSEPH.

Non, c'est Monsieur qui cogne!

SIDONIE.

Tu ne l'embrasses pas?

Elle montre l'enfant.

JOSEPH.

Avec plaisir!...(ll embrasse l'enfant.) Il est épatant!

C'est rien ça... Si tu le voyais de l'autre côté! Il a des reins!...

Elle vent retourner l'enfant.

JOSEPH.

Non, plus tard !... Comment l'appelles-tu?

SIDONIE.

Joseph, comme toi!

JOSEPH.

Fichu nom!...

SIDONIE.

Quand on le baptisera, son parrain lui en donnera un autre.

JOSEPH.

Son parrain?... Qui ca?

SIDONIE.

Je ne sais pas encore!... Je voudrais un homme riche, comme il faut, distingué!... Qu'est-ce que tu dirais d'un charcutier?

JOSEPH.

Ca serait trop beau h.. Un charcutier I... (Cris de l'enfant) Voilà ce que je craignais !...

SIDONIE.

Je me sauve!... A bientôt, Joseph!

Elle sort par le fond.

JOSEPH.

Adieu, ma Sidonie!... Heureusement que Monsieur fait tellement de pruit, de son côté, qu'il n'a rien entendu! S'il savait que je suis marié et père de famille!...

Cascaret entre de gauche, un gros marteau à la main.

SCÈNE II

JOSEPH, CASCARET, puis ROBINOT.

CASCARET

Hé bien, Joseph, ça y est ? Tu as fini?

JOSEPH.

A l'instant! Je viens de terminer la chambre de Monsieur!... (Il montre la porte de droite.) Toutes les chaises sont cassées, le lit est brisé; j'ai déchiré les tentures, défoncé l'armoire à glace et parlagé la commode en une infinité de morceaux!

CASCARET.

Très bien i... Nous allons faire maintenant mon cabinet de travail!... Empoigne les chaises; moi, je me charge de la table et du canapé.

JOSEPH.

Volontiers, Monsieur. (Il casse les chaises à coup de marteau, Cascaret tape sur les autres meubles.)Ah! j'ai servi déjà dans bien des maisons!... Plusieurs fois même, on m'a flanqué à la porte, parce que je cassais trop... mais...

Il jette la chaise.

CASCABET.

Ici tu ne casses pas assez l

JOSEPH.

Monsieur a une manière, à lui, de faire son ménage!... Ce n'est pas banal !

CASCAHET, à part.

Dix heures!... L'huissier ne va pas tarder à venir!...

JOSEPH.

Monsieur me donne sa parole d'honneur que, chez Monsieur, on ne paie pas la casse?

CASCARET.

Non, au contraire !...

JOSEPH.

Alors, allons-y gaiement!

Ils continuent à briser les meubles. Robinot entre par le fond et les contemple un instant, ébahi, sans rien dire.

ROBINOT, à pari.

Mais qu'est-ce qu'ils font là?

JOSEPH.

Monsieur me donne également sa parole d'honneur que tous ces meubles-la sont bien à monsieur?

CASCARET.

Ah l-tu m'ennules!

Joseph jette la seconde chaise.

ROBINOT.

Mes compliments!

CASCARET.

Tiens! Robinot L.. Qu'est-ce que tu deviens donc, toi? On ne te voit plus!

C'est ainsi que tu retapes ton mobilier?

CASCARET.

Par où, diable, es-tu entré?

ROBINOT.

Par la porte.

JOSEPH, à part.

Sidonie ne l'aura pas refermée.

ROBINOT.

Elle était entrebaillée.

CASCARET, à Joseph.

Tu laisses la porte ouverte, toi?

JOSEPH.

Un oubli, Monsieur, un simple oubli.

CASCARET.

Va la fermer.

JOSEPH.

Oui, Monsieur. Monsieur n'a pas besoin de mon marteau?

CASCARET.

Pose-le là, sur la table.

JOSEPH.

Si Monsieur désire que je m'amuse à briser la vaisselle de Monsieur dans la salle à manger ?

CASCARET.

Non... les assiettes, c'est sacré! Je les réserve!...

JOSEPH.

Bien, Monsieur.

CASCARET.

Nous les casserons au pistolet!

ROBINOT.

Hein?

JOSEPH, riant.

Ah! oui... Ça, c'est une bonne idée!... Au pistolet!... (A part.) Décidément, il est fou, cet hommelà, archi-fou!

Il sort au fond.

SCÈNE III

CASCARET, ROBINOT.

ROBINOT.

Est-il indiscret de te demander pourquoi tu te livres à ce petit exercice?

CASCARET.

Nullement!... J'attends un huissier, qui va me salsir.

Il continue de casser les meubles, en parlant.

ROBINOT.

Un huissier?

CASCARET.

Envoyé par ma belle-mère, Madame Cabibol.

Bahl vous en êtes là?

ll regarde par la fenêtre.

CASCARET.

Nous en sommes là i (Lui presentant le marteau de Joseph.) Tiens ! Prends, tu vas m'aider.

ROBINOT.

'Non, merci. Ta femme va bien?

CASCARET.

Estelle? Je l'ignore!... Voilà quinze jours que je ne l'ai vue.

ROBINOT.

Je suis stupéfait!... Mais il n'y a pas plus d'un mois que nous avons dîné chez vous, ma femme et moi!... Vous aviez l'air de vous adorer... et madame Cabibol elle-même paraissait de charmante humeur... bien qu'elle ne puisse pas me sentir!...

CASCARET

Ah! il s'est passé des choses, depuis ce jour-là !

Quelles choses? (Il va pour s'asseoir et manque de tomber; il essaie vainement plusieurs chaises cassées.) Diable, on ne s'asseoit pas facilement chez toi!

Il se met en équilibre sur une chaise cassée.

CASCARET, se mettant en équilibre sur un siège à moitié cassé.

D'abord, sais-tu pourquoi madame Cabibol m'a donné sa fille ?

4

Je suppose que c'est pour que tu la rendes heureuse ?

CASCARET.

Evidemment!... Mais pourquoi m'a-t-elle choisi, moi, plutôt qu'un autre?

ROBINOT.

Ah!... C'est ce que je me suis demandé plusieurs fois! Car enfin, tu n'avais pas d'argent, pas de clientèle... Tu n'étais plus jeune!... Tu n'as jamais été beau... et ce n'est certainement pas pour tes qualités exceptionnelles...

CASCARET.

Trop aimable!

ROBINOT.

Tu me demandes mon avis... Je te le donne !

CASCARET.

Hé bien !... Si madame Cabibol m'a choisi... Si je lui ai inspiré confiance, c'est à cause de mon épaisse chevelure.

ROBINOT.

Quelle plaisanterie!

CASCARET.

Elle a une idée fixe, madame Cabibol, un dada, une marotte : Elle veut à toute force être grand' mère!

ROBINOT.

Je ne saisis pas très bien...

CASCARET.

Et son intime conviction est qu'une chevelure, luxuriante et bien plantée, constitue l'indice le plus certain, la preuve la plus irrécusable de la force et de la virilifé.

ROBINOT.

Samson... avant Dalila i... Mais, dis-moi donc, mon pauvre vieux, tu es chauve comme une pomme d'escalier!

CASCARET.

Non, tu exagères!... J'ai le front un peu dégarni, comme tous les penseurs!

ROBINOT.

Tu ne penses jamais à rien!

CASCARET.

Comme tous les penseurs, qui ne pensent jamais à rien!

ROBINOT.

Enfin, tu portes perruque?

CASCARET.

Un toupet, comme tout le monde, un simple toupet; ce qu'on appelle une réchauffante!

ROBINOT.

Bref! Tu l'as indignement trompée, cette brave femme; car tu t'es bien gardé de lui apprendre... Il tombe assis par terre.

CASCARET.

J'ai cru inutile de la désillusionner. (Montrant le canapé.) Tiens là l... Il y a encore une petite place de bonne!

Non, merci!... Je suis très bien !

CASCARET.

Je me suis contenté d'avouer la vérité à sa fille. Estelle m'aimait, cette révélation ne changea rien à ses sentiments et je l'épousai. Tu sais dans quelles conditions?

ROBINOT.

Oui, pas un sou de dot, mais promesse formelle, par contrat, de te verser une somme de cent mille francs, à la naissance de chaque enfant:

CASCARET.

C'est cela!

ROBINOT.

Le système des primes... à terme!...

CASCARET.

Ma jeunesse ayant été relativement calme et me sentant plein de force et de vigueur... j'acceptai, sans hésiter, la clause peu habituelle, qui m'était imposée... sûr de moi et confiant dans l'avenir!

ROBINOT.

L'avenir est à Diéu, Cascaret!

CASCARET.

Ah!,.. Les beaux rêves que j'ai faits!

ROBINOT, se levant.

Tu te voyais déjà millionnaire?

CASCARET.

Hélas!... Et, depuis neuf mois, que je suis marié..

Oui... c'est vexant!

CASCABET.

Tant d'efforts infructueux !...

ROBINOT, s'asseyant sur un coin du canapé.

C'est comme moi !... J'ai pris femme peu de jours après toi et je ne suis pas plus avancé !... El Dieu sait pourtant si nous serions heureux... Mélanie et moi...

CASCARET.

Ah! Toi !...

ROBINOT.

Eh bien?

CASCARET.

Ce n'est pas la même chose!...

ROBINOT.

Tu sais que tu n'es pas poli !... Mon avis, à moi, est que nous nous sommes peut-être mariés un peu tard.

CASCARET.

A 40 ans?... Mais c'est la force de l'âge !

ROBINOT.

Hé bien... prouve-le!...

CASCARET.

C'est ce que je ferai, je te prie de le croire... Et je serais bien tranquille, s'il n'y avait pas ma bellemère!

Ah! Elle te blague?

CASCARET.

Oui et ca ne me va pas!... Depuis quelque temps déjà, elle me poursuivait de ses railleries... plus ou moins spirituelles, et elle commençait à m'agacer terriblement... (Se levant.) lorsque se produisit la catastrophe du 22 avril!

ROBINOT, se levant.

Une catastrophe!

CASCARET.

Dans un bal, mon ami, en plein cotillon! Je venais de faire le colin-maillard et j'essayais, en vain, de me débarrasser de mon bandeau; lorsque madame Cabibol, se mêlant, comme toujours, de ce qui ne la regardait pas, accourt pour m'aider, et s'y prend d'une façon tellement maladroite qu'elle enlève d'un seul coup le toupet et le mouchoir!...

ROBINOT.

Ah! ah! ah! Ta réchauffante?

CASCARET.

Tu vois ma tête d'ici?

ROBINOT.

Oui, oh! oui!

CASCARET.

Mais ce que tu ne peux pas voir, c'est la colère, l'indignation de madame Cabibo!!... Une vraie furie, criant, vociférant et m'apostrophant devant tout le monde: « Je comprends maintenant, monsieur!...

« Voilà qui explique bien des choses!... Il y avait

« erreur sur la qualité de la marchandise!... ».

ROBINOT.

Avoue qu'elle avait bien un peu raison?... Il va regarder à la fenêtre.

CASCARET.

Oui, certainement, je ne dis pasi... Aussi, pour la calmer, je consentis à demeurer avec elle!... Ah! Robinot, quel enfer!... A chaque instant, des reproches humifiants, des allusions blessantes au sujet de cette paternité, dont j'étais incapable, disaitelle!... Elle allait jusqu'à me menacer d'adopter quelqu'enfant trouvé!... Enfin, un soir que nous avions douze personnes à diner, elle en profita pour me traiter d'époux postiche et de mari de contrebande!... Je ripostai vivement!... Etle m'envoya son assiette à la tête... (On venait justement de servir la crème au chocolat)... Et je quittai la maison!

ROBINOT.

Seul?

CASCARET.

Seul!... Ma femme préféra rester avec sa mère et, depuis, je n'ai même pas eu de ses nouvelles.

ROBINOT.

C'est incroyable !... Et l'huissier, que tu attends... en travaillant ?...

CASCARET.

Oh!... l'huissier, rien de plus simple! Lors de mon mariage, j'avais emprunté 20000 francs... pour neuf mois!...

ROBINOT.

L'avenir est à Dieu, Cascaret!...

GASCARET.

Naturellement, je n'ai pu payer à l'échéance!...
Alors, madame Cabibol a acheté la créance et remis mon billet à l'huissier, avec ordre de poursuivre et de vendre!... Et c'est pourquoi je casse mes meubles !... (Cassant un meuble.) Tiens, voilà pour l'assignation! (Brisant une potiche.) Voilà pour le commandement!... (Arrachaut les rideaux de la fenère.) Et voilà pour la saisie!... Ah! si la belle-maman fait ses frais, ça m'étonneral

ROBINOT, à part.

11 est enragé! .

SCÈNE IV

LES MEMES, JOSEPH, puis BISCOTTE et DEUX CLERCS.

JOSEPH, entrant du fond.

Monsieur, il y la un Monsieur, qui vient pour saisir Monsieur.

CASCARET.

C'est lui!... Fais entrer, Joseph! C'est l'huissier de ma belle-mère. Et ouvre les portes toutes grandes, afin qu'il puisse juger du coup d'œil.

JOSEPH.

Entrez, Monsieur.

Biscotte entre du fond, suivi de deux clercs: Cascaret le reçoit fièrement, foulant aux pieds les débris de meubles entassés. Joseph sort par le fond.

BISCOTTE, salvant.

Maître Biscotte!

CASCARET.

Je vous attendais!

BISCOTTE.

Monsieur, je suis huissier.

CASCARET.

Vous n'êtes pas le seul, maiheureusement.

BISCOTTE.

Je viens, à la requête de madame...

CASCARET.

Parfaitement!... Je sais.

BISCOTTE.

Votre intention est-elle de payer.?

CASCARET.

Pas un rotin, cher monsieur Biscotte !... Pas un rotin!

BISCOTTE.

Alors je vais être force, à mon très vif regret... Vous permettez?

CASCARET.

Je vous en prie.

BISCOTTE.

Par où vous plaît-il que nous commençions ?..

CASCARET.

Par le salon, si vous voulez bien!... Le mobilier est tout préparé!

BISCOTTE.

Entièrement à vos ordres !... (Aux clercs.) Venez, vous autres.

Il entre à gauche, suivi de ses deux clercs.

SCÈNE V

CASCARET, ROBINOT.

CASCARÉT.

Il est très bien, cet huissier... C'est un homme du monde ! (A part, voyant Robinot, qui regarde par la fenêtre.) Encore à la fenêtre ?

ROBINOT.

Ah! La voilà... C'est elle!

CASCARET.

Qui, elle?

ROBINOT.

Mélanie t

CASCARET.

Ta femme ?

ROBINOT.

Tiens, regarde! La vois-tu dans la voiture? Sa petite main tapote son genou avec impatience!

CASCARET.

Tu l'attendais?

ROBINOT.

Non, mais j'étais bien sûr qu'elle viendrait !...

(Gaiement.) Sais-tu ce qu'elle fait maintenant, ma femme?... Elle me file!... Quand je sors, elle me suit... en fiacre!

CASCARET.

Toujours jalouse?

ROBINOT.

Ah! mon ami, ca devient invraisemblable!... Si je tedisais que, trois jours sur quatre, elle me conduit à mon bureau, le matin, à dix heures, et qu'elle vient me reprendre, le soir, à cinq heures !...

CASCARET.

. Mais c'est de l'espionnage ?

ROBINOT.

Il me semble parfois que je suis sous la surveillance de la haute police! C'est amusant comme tout!...

CASCARET.

Dès lors que ça t'amuse!

ROBINOT.

Enormément! Cette bonne Mélanie!

CASCARET.

Tu la trompes donc?

ROBINOT.

Non... Mais je lui laisse croire que je la trompe... Ou que je suis sur le point de la tromper!... Tantôt, c'est un mot à double entente, que je laisse tomber dans la conversation; ou bien, c'est un sourire, d'autant plus énigmatique qu'il ne signifie absolument rien!... Ou encore une allusion à un fait, qui ne s'est

Edding de auc

jamais passé!... La moindre chose suffit! Elle dresse l'oreille, me regarde, me questionne, l'œil brillant, la poitrine émue... Elle est à croquer dans ces moments-là!... Alors, moi, je me trouble, je balbutie... je me fâche! Et elle part en campagne, bouleversant mes tiroirs, scrutant mon portefeuille, interrogeant mes poches! Nous passons ainsi un jour ou deux, quelquefois trois, à nous bouder, à nous disputer...

CASCARET.

Et qu'est-ce que tu y gagnes, à cette comédie?

Mais une existence mouvementée, pleine de surprise et d'imprévu!... Et puis, surtout, il y ales raccommodements... Ah! les raccommodements!... Tiens, depuis hier, elle ne m'a pas adressé la parole. Elle est d'une humeur... Je ne sais pas pourquoi...

CASCARET.

Ce n'est donc pas toi, qui en es canse?

ROBINOT.

Non, je ne crois pas!... Il me semble bien que, cette fois-ci, je n'ai rien fait ni rien dit, qui puisse l'inquiéter.

CASCARET. II. D SUNDING AN ANY

Ce qu'il y a de certain, mon pauvre Robinot, c'est que nous avons été joliment bêtes de nous marier.

ROBINOT.

Parle pour toi! -

CASCARET.

Nous étions si heureux autrefois!... Agissant à

notre guise, allant où bon nous semblait!... Toi, pas de surveillance; moi, pas de belle-mère!... Et des femmes!... Te rappelles-tu Clara?

ROBINOT, avec véhémence.

Clara Letaupier?... Si je?... Ah!... nom d'un petit bonhomme!... En voilà une, que je suis pas près d'oublier!

CASCARET, soupçonneux, à part.

Tiens!... Tiens!... (Haut.) Vraiment? Tu te la rappelles... tant que ça?

ROBINOT, embarrassé.

Sans doute!... C'est facile à comprendre !... Elle a été ta maîtresse pendant trois ans, n'est-ce pas ?... Vous ne vous quittiez guère!... Je te voyais tous les jours... Donc j'ai eu le temps de la connaître!

CASCARET.

Beaucoup?

· ROBINOT.

Trop!... Elle était toujours là, entre nous deux !

CASCARET

Avoue que tu lui as fait la cour?

ROBINOT, jouant l'indignation.

Moi?

CASCARET.

Jamais? vrai? Parole d'honneur?

ROBINOTA

Ah! Cascaret, tes soupcons me blessent!

SCÈNE VI

LES MEMES, BISCOTTE.

BISCOTTE, entrant de gauche.

Désolé, Messieurs, de vous déranger... mais...

CASCARET.

Ah !... L'huissier! Vous avez fini?

BISCOTTE.

Nous n'avons pas encore commence i

CASCARET.

Bah !

BISCOTTE.

Nous cherchons les meubles!...

CASCARET.

Les meubles du salon?... Ils sont dans le salon !

Vous en êtes sûr?

CASCARET.

Je vais yous les montrer!... (A Robinot.) Il faudra que je sache si Clara demeure toujours rue Marbeuf! Tu ne l'as pas revue, toi, depuis que j'ai rompu avec elle, pour me marier?

ROBINOT.

Moi?... Non!... Pourquoi veux tu que?...

BISCOTTE.

Pardon!

CASCARET.

Je suis à vous, mon cher huissier!...

BISCOTTE.

Mille graces!

CASCARET.

Vous voyez ce petit tas de bois?

BISCOTTE.

Oui, c'est pour se chausser?

CASCARET.

Non! C'est une armoire Louis XV.

BISCOTTE.

Oh! très curieux!

lls entrent à gauche.

SCÈNE VII

ROBINOT, seul-

Et ca, c'est vrai, je n'ai pas revu Clara I... J'ai appris, par sa femme de chambre, qu'elle demeurait maintenant 22 bis rue de Constantinople, mais voilà tout!... (Il va regarder à la fenètré.) Ah t... Mélanie paraît calmée!... Le jour même de sa rupture avec Cascaret, j'ai dit à Clara: « Ma chérie, Cascaret est « mon ami; c'est le meilleur de mes amis et, pour

« moi, un ami c'est sacré!... Il te quitte... donc je • te quitte aussi!... • Et je ne suis plus retourné chez elle !... Mais elle m'a écrit hier... et quelle lettre!... (!l la tire de sa poche.) Une lettre bien ennuyeuse!... (Lisant.) « Monsieur et cher client, j'ai « l'honneur de vous informer que je suis heureuse-« ment accouchée, le mois dernier, d'un enfant du « sexe masculin, qui a répondu immédiatement au . e prénom d'Anatole. Cet enfant est le vôtre, Mon-« sieur et cher client!... Ne voulant, sous aucun « prétexte, vous priver des caresses charmantes auxquelles vous avez tous les droits, je me ferai « un devoir et un plaisir de vous envoyer votre fils à « domicile, dimanche, avant midi». Dimanche, c'est demain!... Non, la tête, que ferait cette bonne Mélanie!... (Regardant la fenêtre.) Elle est toujours là! (Lisant.) Recevez, Monsieur et cher client, avec mes meil-« leurs souvenirs, l'expression de mes sentiments « distingués, Clara Letaupier, qui a bien besoin de « dix mille francs!... » Il est évident que, si je lui donnais ces dix mille francs, Clara garderait Anatole!... Mais je ne les ai pas! J'étais venu pour les demander à Cascaret... J'ignorais qu'on allait le saisir!... Que faire, mon Dieu, que faire?... Je sais bien, en somme, que rien ne prouve qu'Anatole soit mon fils!... Ca peut-être tout aussi bien celui de Cascaret, puisque nous étions... contemporains!...

SCĖNE VI

ROBINOT, CASCARET.

CASCARET, entrant de gauche, à la cantonade.

Tous les morceaux, oui... détaillez-les, un par un, dans votre procès-verbal!... Ça fera monter les

frais!... (Descendant en scène.) Comme ce n'est certainement pas moi, qui les paierai!...

ROBINOT.

Ce sera madame Cabibol?

CASCARET.

Je l'espère!...

ROBINOT.

Ecoute!... Veux-tu que j'aille la voir?

CASCARET, furieux.

Oui?... Ma belle-mère?

ROBINOT.

Oui, pour plaider ta cause.

CASCARET.

Je te le défends bien!... Je n'ai pas envie de subirencore ses sottes épigrammes!...

ROBINOT.

Mais qu'est-ce que tu vas faire, toi?

CASCARET, s'animant de plus en plus.

La noce!... Ah! je suis usé, vanné, fini!... Je prouverai bien le contraire! D'abord, je vais divoroer...

ROBINOT.

Divorcer?

CASCARET.

Parfaitement I... Et j'aurai des maîtresses! Et j'aurai des enfants!...

ROBINOT

Des enfants?... Tu es sur?

CASCARET.

Le diable m'emporte, si je ne suis pas père avant la fin de l'année!...

ROBINOT.

Comment feras-tu?

CASCARET.

Je ne sais pas!... Je ferai comme tout le monde!

Ca ne t'a guère réussi jusqu'à présent!

CASCARET.

Je te répète que je veux des enfants et que j'en aurai.

ROBINOT, à part.

Mais alors... Anatole!

CASCARET.

On verra bien si je suis un époux postiche... un mari de contrebande !...

ROBINOT, à part.

Si je lui collais Anatole?

CASCARET.

Crois-tu qu'elle ragera, hein, belle-maman?

SCÈNE VII

LES MEMES, JOSEPH.

JOSEPH, entrant du fond.

Monsieur?...

CASCARET.

Qu'est-ce qu'il y a, Joseph?

JOSEPH.

C'est une dame, qui voudrait parler à Monsieur, en particulier.

CASCARET.

Une dame?

JOSEPH.

Oui, Monsieur, une jeune dame... une jolie brune... bien agréable!...

ROBINOT.

Ah!... Ah!... mon gaillard!

CASCARET.

Je te jure que je neme doute pas du tout! C'est une cliente probablement, qui vient me consulter!...
Je suis avocat!...

ROBINOT.

Une cliente!... C'est bien invraisemblable!

CASCARET, à Joseph.

Elle n'a pas dit son nom?

JOSEPH.

Je le lui ai demandé; mais elle a refusé de me le dire.

ROBINOT, chantant.

Une ange, une femme inconnue...

CASCARET.

Dieu! que tu es agaçant!... (A Joseph.) Où est-elle, cette dame?

JOSEPH.

Je l'ai fait entrer là, dans la salle à manger.
Il montre la gauche, pan coupé.

CASCARET.

C'est bon, j'y vais!

Joseph sort au fond.

ROBINOT.

Je comprends maintenant pourquoi tu as repris ton ancien appartement! La maison a deux entrées: l'une rue de Provence, l'autre rue Lafayette!... C'est commode!

CASCARET.

Tun'y es pas, mon bon Robinot!... Si je suis revenu habiter notre appartement, c'est tout simplement parce que nous avons encore dix-huit mois de bail!... Pas pour autre chose!... Tu permets?...

Il se dirige vers le pan coupé de gauche.

ROBINOT.

Tiens!... Parbleu!... Dis donc?

CASCARET, s'arrêtant.

Quoi?

ROBINOT.

Bonne chance !... Mes vœux t'accompagnent l Cascaret hausse les épaules et sort à gauche, pan coupé.

SCÈNE VIII

ROBINOT, seul rayonnant, de joie.

La combinaison serait vraiment extraordinaire!...

D'un côté, je me débarrasserais d'Anatole; de l'autre. je comblerais de joie Cascaret !... Hésiter serait criminel!... (Tout en parlant, il choisit une chaise à peu près en équilibre, s'installe à la table et se prépare à écrire. Ce cher Cascaret! Il veut, à toute force, avoir un enfant! Je lui en donne un tout fait!... Et même, je lui rends un service signalé : car la présence de ce fruit illégitime va exaspérer sa femme et hâter certainement le divorce, qu'il appelle de tous ses vœux!... Hésiter serait criminel!D'abord. mettonslui sous enveloppe la lettre, que j'ai reçue de Clara. (Ecrivant.) « Monsieur Cascaret, 35, rue Lafayette. » A présent, un mot à la mère d'Anatole. (Écrivant.) . Ma bonne chatte, au lieu de m'adresser l'enfant. e envoie-le à Cascaret. Il l'attend!... C'est chose a convenue entre lui et moi. J'irai te voir très proc chainement, Ernest Robinot, Post scriptum : Tu « seras contente de ma visite! » Cette promesse vague lui fera prendre patience!.. (Ecrivant l'adresse.) « Mademoiselle Clara Letaupier, 22bis, rue de Constantinople ». Il ne s'agit plus maintenant que de trouver un commissionnaire pour porter ces deux lettres. Ma femme est en faction rue Lafayette, je vais sortir par la rue de Provence !... Pauvre petit Anatole !... Le voilà casé !... Oui sait? Il est peutêtre gentil, ce mioche-là! Il doit l'être !... Il sort par le fond. La porte de gauche, pan coupé, s'ouvre et

Cascaret entre avec Mélanie.

SCÈNE IX

CASCARET, MÉLANIE.

GASCARET.

Mais non, chère Madame, croyez-moi!... Ne vous montez pas la tête!... Votre mari va vous expliquer, lui-même... MÉLANIE.

Hé bien?.. Où est-il?

CASCARET.

Ici, dans mon cabinet.

MÉLANIE.

Je ne le vois pas.

CASCARET, appelant.

Robinot? Je l'ai quitté tout à l'heure, pour aller vous trouver. Robinot?

MÉLANIE, furieuse.

Inutile de l'appeler!... Il m'échappe !... Il est parti!...

CASCARET.

C'est impossible!

MÉLANIE.

Il est allé rejoindre sa maîtresse!... Ah!... Le monstre!... C'est tout au plus s'il est capable de rendre une femme heureuse..... et il en prend une seconde!

CASCARET.

Robinot n'a pas de maîtresse!

MÉLANIE.

S'il n'avait que cela encore!

CASCARET.

Oui vous a dit?

MÉLANIE.

Une lettre, que j'ai trouvée hier soir dans son portefeuille.

CASCARET.

Hé bien! Moi, je vous affirme, chère Madame, que vous pouvez dormir tranquille! Votre mari vous aime; il n'aime que vous et il ne pense pas plus à vous tromper...

MÉLANIE.

C'est lui, qui vous l'a dit?

CASCARET.

Textuellement, ici, même, avant votre arrivée.

MÉLANIE.

Afin que vous me le répétiez !... Et vous l'avez cru ? Vous êtes naïf, cher Monsieur !

CASCARET, piqué.

Ah!... pas tant que vous, en tous cas, chère Madame, qui coupez dans tous les ponts et tombez dans tous les panneaux!

MÉLANIE.

Moi?

CASCARET.

Qui, vous, qui ne voyez pas que Robinot s'amuse à piquer sans cesse votre jalousie, en vous faisant croire à des intrigues imaginaires et à des bonnes fortunes de fantaisie!...

MÉLANIE.

Par exemple!

CASCARET.

Mais son plus grand plaisir est de vous affoler... pour rien, de vous faire, comme on dit, monter à l'arbre!

MÉLANIE, furieuse.

Monter à l'arbre !... Il me fait ?...

CASCARET.

Il me l'a avoué, lui-même!... Et tenez, savezvous pourquoi il n'est plus ici?... Je vais vous le dire!... Il a certainement reconnu votre voix, tout à l'heure, et il s'est caché dans une des pièces de l'appartement, pour vous désespèrer, en vous faisant croire qu'il était parti!...

MÉLANIE, furieuse,

Oh! si j'en étais sûre... je l'y ferais monter à l'arbre, moi, à mon tour, et tout de suite!...

CASCARET.

N'allez pas lui raconter surtout que j'ai bavardé!
MÉLANIE.

Soyez tranquille!... Chut!... J'entends marcher! Vous avez raison!... Il nous écoute!... Non, ne bougez pas!... On ouvre la porte!... Le voilà!... Dites comme moi!... (Elletombe dans les bras de Cascaret; l'huissier entre de gauche, avec ses deux clercs.) Ah! Répétez-le encore que vous m'aimez!... Je suis si heureuse!...

CASCARET, à part.

Ce pauvre Robinot!

MÉLANIE.

Ah!... Moi aussi, je vous....

L'HUISSIER, à part.

Tiens!... Tiens!...

MÉLANIE, voyant l'huissier.

Ahl ce n'est pas lui l...

SCENE X

CASCARET, MÉLANIE, BISCOTTE, LES DEUX CLERCS.

BISCOTTE, à ses clers.

Tournez-vous !... (Gravement.) Je vous demande pardon!

Les deux clercs se retournent.

CASCARET, à part.

L'huissier !... je n'y pensais plus !... (Haut.) Qu'estce que vous voulez ?

BISCOTTE.

Mille excuses!... Si j'avais pu prévoir !... Que Monsieur et Madame ne s'interrompent pas... Je vais saisir dans la pièce à côté!... (Aux clercs.) Venez, vous autres!...

il entre à gauche, pan coupé, suivi de ses cleres.

MÉLANIE.

Quel est cet homme?

CASCARET.

Rien!... un huissier!

MÉLANIE.

Comment, vous avez un huissier, qui se promène chez vous et vous ne me prévenez pas?

CASCARET.

Je l'avais oublié!

MÉLANIE.

Me voilà compromise!...

CASCARET.

Mais non, mais non!...

MÉLANIE.

Il m'a vue... Il m'a entendue!... Vous auriez dû m'empêcher...

CASCABET.

Vous me disiez que c'était Robinot!...

MÉLANIE.

Je le croyais !...

Robinot entre par le fond.

SCÈNE XIII

CASCARET, MÉLANIE, ROBINOT, puis JOSEPH.

CASCARET.

Ah !... Le voici.

ROBINOT, à part.

Ma femme!... Diable!...

MÉLANIE.

D'où venez-vous?

ROBINOT, embarrassé.

Je suis sorti un instant!

MÉLANIE.

Pourquoi faire?

ROBINOT.

Pour... hum! pour savoir ce que tu étais devenue!

Moi?

ROBINOT.

Tout à l'heure, Cascaret est allé recevoir une dame mystérieuse! Resté seul, j'ai regardé par la fenêtre et je me suis aperçu que tu avais quitté ton fiacre.

MÉLANIE, interdite.

Mon flacre? Comment, vous saviez donc?

ROBINOT.

Que tu m'avais suivi? Parbleu ! Demande à Cascaret...

CASCARET.

Il guettait votre arrivée!

ROBINOT.

Maintenant que je connais tes habitudes! Tu sais que tu nous ruineras, toi, avec tes voitures! Je suis donc descendu pour te voir... je t'ai cherchée vainement dans les environs et je suis remonté.. Voilà!

JOSEPH, entrant du fond.

Monsieur?

CASCARET.

Qu'est-ce que c'est?

JOSEPH.

C'est madame Cascaret.

CASCARET.

Hein? Ma femme?

MÉLANIE:

Estelle?

Digitized by Google

CASCARET, joyeusement.

Ma femme chez moi? Pourquoi n'entre-t-elle pas?

JOSEPH.

J'ai dit à Madame que Monsieur avait du monde...

CASCARET.

Je vais la chercher! Ah!... Si je m'attendais! Il sort par le fond, suivi de Joseph.

SCÈNE XI

ROBINOT, MÉLANIE.

ROBINOT.

Voyons, qu'est-ce que tu as, toi?

MÉLANIE.

Vous le savez bien!

ROBINOT.

Je te jure que je ne m'en doute pas!

MÉLANIE.

Vous avez reçu une lettre, hier ?...

ROBINOT, à part.

Sapristi!... (Haut.) Hum !... J'en ai même reçu plusieurs!

MÉLANIE.

Celle, que j'ai trouvée, est d'une demoiselle Clara Letaupier!... ROBINOT.

Chut !... Tu l'as trouvée ? Où cela ?...

MÉLANIE.

Dans votre portefeuille!

BORINOT.

Encore?... Tu ne te déferas donc jamais de cette manie?

MÉLANIE.

Ainsi, vous avez un enfant?

ROBINOT.

Mais non!... Ne crie donc pas si haut!

MÉLANIE.

Anatole?

ROBINOT.

Puisque je te dis que non!

MÉLANIE.

Et vous m'en refusez un, à moi, votre femme!...

ROBINOT.

Moi ?... Je te refuse ?... Quand donc t'ai-je refusé ?... Ce n'est pas ma faute, si le ciel s'obstine à ne pas bénir notre union!

MÉLANIE.

Enfin, cet enfant?

ROBINOT.

Il n'est pas à moi!... J'espère que tu n'as pas parie à Cascaret de cette lettre-là?

C'est ce qui vous trompe!

ROBINOT.

Hein!

MELANIE.

Je lui ai dit que je l'avais lue!...

ROBINOT.

Il sait ce qu'elle contient.

MÉLANIE.

Non!

ROBINOT.

Ah! je respire! Tu m'as fait une peur...

MÉLANIE.

Pourquoi?

ROBINOT.

Parce que cette lettre était pour lui et qu'il aurait été furieux d'une indiscrétion, même involontaire!

MÉLANIE.

Pour lui? C'est donc vous, qui recevez sa correspondance?

ROBINOT.

Il m'avait prié de lui rendre ce service, à cause de sa femme.

MÉLANIE.

Vrai ? Alors, cette maîtresse?

ROBINOT.

C'est la sienne! Une vieille!...

Et l'enfant?

ROBINOT.

C'est le sien!... Un vieux!... Je veux dire qu'il , date d'avant son mariage!

MÉLANIE, tendrement.

Tu ne me mens pas, au moins?

ROBINOT.

Tu le verras bien, puisqu'en doit envoyer Anatole demain, avant midi!

MELANIE.

C'est donc pour cela que tu es venu voir, ce matin, monsieur Cascaret?

ROBINOT.

Oui, justement... Pour le prévenir!.. Pas un mot surtout!

MÉLANIE.

Oh! je suis discrète!... (Passionnément.) Tiens! Je t'aime!...

Elle l'embrasse.

ROBINOT.

Finis! Tu es folle! On peut venir!...

MÉLANIE, tendrement.

Hé bien!... Rentrons, veux-tu? Rentrons vite!,...

Et mon bureau ?

Tu iras après déjeuner!... Tu veux, dis?

ROBINOT.

Chut... Prends garde!... (il montre Ciscaret, qui entre au fond avec Estelle.—A part.) Les voilà, les raccommodements!...

SCÈNE XII

ROBINOT, CASCARET, MÉLANIE, ESTELLE.

ESTELLE.

Je voulais justement passer chez vous!... Quelle bonne surprise!... Ça va bien?...

MÉLANIE.

Et vous, ma chère Estelle?

ESTELLE.

Qui, merci!...

CASCARET, un peu ému.

Oh!... Pas si bien que cela!... Elle vient de se trouver mal, là, dans l'antichambre!

MÉLANIE.

Vous êtes souffrante?...

ESTELLE.

Non, un simple étourdissement!

CASCARET, à part.

I s ne vont pas s'en aller, ceux-là?

ESTELLE.

Vous comprenez?... L'émotion de se retrouver en face de son mari, quand il y a longtemps qu'on ne l'a vu!...

MÉLANIE, vivement.

Alors, vous devez avoir beaucoup de choses à vous dire?... Nous vous laissons! Viens, Ernest!..

ESTELLE.

Déjà?

ROBINOT.

Ma femme est très pressée de rentrer!

MÉLANIE.

Vous nous excusez?

CASCARET, vivement.

Oui, oui, parfaitement!...

MÉLANIE, à Estelle.

Vous embrasserez votre mère pour moi!

ROBINOT.

Mais pas pour moi!... Ne lui dites pas que vous m'avez vu!

ESTELLE.

Et pourquoi?

ROBINOT.

Vous savez bien que madame Cabibol m'a en exécration!.

ESTELLE.

Quelle idée!...

ROBINOT.

Elle croit que je suis un coureur... un libertin... et que je débauche Cascaret!

CASCARET, à part.

Est-il assez bavard!...

ROBINOT.

Parce que je suis attaché au Ministère des Beaux-Arts, elle s'imagine que je passe mes journées avec des actrices!... Hélas!...je n'en vois jamais que de vieilles. moi!... Quand elles ont moins de trente ans, c'est toujours mon chef de bureau, qui les recoit!...

MÉLANIE.

Allons!... Au revoir !...

ESTELLE.

A bientôt!

MELANIE.

J'irai demain prendre de vos nouvelles.

ESTELLE.

C'est cela!...

Elle reconduit Mélanie au fond.

CASCARET, à part, regardant toujours Estelle.

Il me semble qu'elle a maigri!... C'est la séparation!... Pauvre petite!... Elle m'aime toujours.

ROBINOT, à part, regardant sa monire.

Dans dix minutes, mon commissionnaire sera ici!... Cascaret ne s'attend guère à la joie, qu'il va éprouver!...

MÉLANIE, du fond.

Hé bien!... Tu ne viens pas?

ROBINOT, riant, à part.

L'entendez-vous? Elle piaffe!... Me voici!... (A part.) C'est amusant comme tout!... (Haut.) Adieu, Cascaret!...

CASCARET, distraitement.

Boniour!...

ROBINOT, à part.

Bah!... Je n'irai à mon bureau qu'après déjeuner!... (A Estelle.) Chère Madame!...
Il sort au fond avec Mélanie. Estelle redescend et vient rejoindre Cascaret.

SCĖNE XIII

CASCARET, ESTELLE.

CASCARET.

Enfin, to voila!... Estelle, ma chère Estelle!...

ESTELLE.

Vous ne m'en voulez donc pas d'être venue?

CASCARET.

Ten vouloir, moi? Mais je t'attendais chaque jour...

ESTELLE.

Avec impatience?

GASCARET.

Oui, avec impatience!... Ote donc ton manteau, ton chapeau!... Tu es chez toi, ici!

ESTELLE, enlevant son manieau et son chapeau; Cascarét l'aide à se débarrasser.

Et qu'avez-vous fait, en m'attendant?

CASCARET.

Ah!... Ce que j'ai fait!... J'ai fait du mauvais sang, va! Tantôt je me disais : « Elle ne m'aime plus!... Elle ne pense même plus à moi!...» Et alors, je ne rêvais que vengeance, séparation, divorce!

ESTELLE, riant.

Rien que cela!

CASCARET.

Et puis, je me calmais, je réfléchissais!... « Non, « c'est impossible qu'elle m'ait déjà oublié!... « Nous nous entendions si bien, tous les deux!... « Nous étions si heureux! Nous n'avons pas encore « d'enfant, c'est vrai!... Mais, sapristi!... Elle ne « peut pas me le reprocher! » Tu ne me le reproches pas, toi?

ESTELLE.

Je serais bien injuste, mon ami!... Tu permets que je m'assoie? Je me sens toute lasse! Elle va pour s'asseoir.

CASCARET.

Non, pas là!... Ce n'est pas solide! Là, non plus!...

ESTELLE.

Comment? Tous les sièges sont donc?...

CASCARET.

A bascule, oui, tous à bascule! (S'asseyant sur le coin solide du canapé.) Il ne reste plus que cette petite place, sur le canapé...

ESTELLE.

Et tu t'y installes?

CASCARET.

Oui... je veux que tu viennes là...

ESTELLE.

Sur tes genoux?

CASCARET.

Ce ne sera pas la première fois!... Et puis, c'est la seule façon que nous ayons de pouvoir causer assis, tous les deux!

ESTELLE.

Allons!... Puisqu'il le faut!...

CASCARET.

Que ça fait donc plaisir de se retrouver! Estelle, ma chère petite Estelle!... Tu es mal?

ESTELLE.

Je ne me plains pas!

CASCARET.

Et toi, qu'as-tu fait pendant ces longs jours?

ESTELLE.

J'ai plaidé ta cause auprès de maman!

CASCARET.

Oh!... Ta mère! Ne parlons pas de ta mère!...

3.

Et pourquoi n'es-tu pas venue me voir... cinq minutes seulement?

ESTELLE, Louriant.

Parce que.., parce que je ne suis pas sortie!...
J'ai été souffrante!...

CASCARET.

Malade?

ESTELLE, avec intention.

Non, malaise simplement !... Des étouffements, des palpitations, quelques syncopes !... Rien de grave !

CASCARET.

Tu as consulté ?

ESTELLE.

Oni, oui!... (A part.) Il ne comprend pas!...

CASCARET.

Et qu'a dit le médecin?

ESTELLE.

Oh!... Il m'a vite rassurée!...

CASCARET.

A la bonne heure!

ESTELLE.

Et je suis accourue tout de suite, pour t'annoncer la bonne nouvelle!

CASCARET.

Quelle bonne nouvelle?

ESTELLE.

Tu vas quitter cet appartement et revenir auprès de nous...

CASCARET.

Chez ta mère ?... Jamais!

ESTELLE.

Elle n'est plus fâchée, maman!... Elle ne t'en veut plus!... Au contraire !...

CASCARET.

Ah! Elle reconnaît donc qu'elle a eu tort?... Ou'elle a eu tous les torts?

ESTELLE.

Elle le reconnaît! Elle est même prête à te demander pardon, si tu y tiens!

CASCARET.

Oh! Je ne suis pas si exigeant!... Et, pourvu qu'elle me fasse des excuses... des excuses complètes...

ESTELLE.

Elle te les fera tout à l'heure, ici...

CASCARET.

Elle va venir?...

ESTELLE.

Oui, elle a hâte de te revoir et de t'embrasser!

CASCABET.

De m'embrasser?... C'est prodigieux... prodigieux!... Et c'est toi, qui l'as ainsi changée ... qui l'as ramenée à de si bons sentiments?

ESTELLE.

C'est moi!

CASCARET.

Chère Estelle!... (Il l'embrasse.) Hé bien!... tu peux te vanter d'être un habile diplomate!... Il l'embrasse encore. La porte de gauche, pan coupé, s'ouvre et Biscotte entre avec ses deux clercs.

SCÈNE XIV

LES MEMES, BISCOTTE, LES DEUX CLERCS, puis JOSEPH.

BISCOTTE, à part.

Comment? Ça n'est pas fini? (Aux clers.) Tournez-vous!...

ESTELLE, l'apercevant.

Ah!...

Elle se lève vivement.

BISCOTTE.

Je vous demande pardon!... (A part.) Tiens!... Ça n'est pas la même!

CASCARET, à part.

Encore l'huissier !... (Haut.) Vous pourriez au moins frapper avant d'entrer, maître Biscotte.

BISCOTTE.

Mille excuses!... Si j'avais pu prévoir !... Ne vous interrompez pas !... Je vais saisir dans la pièce à côté...

CASCARET.

Inutile... tout est arrangé... on paiera!...

BISCOTTE, saluant.

Ah! c'est différent! Je me retire!... Madame!... Monsieur!... (Aux clercs.) Venez, vous autres!... Il sort par le fond avec les deux clercs.

CASCARET.

Bonjour !...

ESTELLE.

Nous n'étions pas seuls? Quel est ce Monsieur?

CASCARET.

L'huissier... l'huissier de ta mère!... Car elle m'avait envoyé l'huissier.

ESTELLE, souriant.

Oui, je sais... une idée à moi...

CASCARET.

Comment ?... C'est toi ?...

ESTELLE.

Oui, pour te forcer à revenir! Je me disais : « Quand il n'aura plus une table, plus une chaise, « plus un lit... »

CASCARET.

Chère petite!... L'intention était bonne, certainement, mais tu aurais du me prévenir! Enfin ne parlons plus de cela!... Nous allons reprendre notre bonne existence d'autrefois!... Nous serons heureux comme par le passé!...

ESTELLE.

Plus heureux, même!

CASCARET.

Ah!...

ESTELLE.

Tu ne devines pas pourquoi? Mais je...

Joseph entre au fond, portant une lettre.

JOSEPH.

Une lettre pour Monsieur!

1996 P. S. W. S.

ESTELLE, à part.

C'est insupportable!

CASCARET.

Une lettre?

Il la prend et l'ouvre.

JOSEPH.

Apportée par un commissionnaire. Il n'y a pas de réponse.

ll sort au fond.

ESTELLE.

De qui, cette lettre?

CASCARET.

Je ne sais pas, nous allons voir! (Regardant la signature) C'est de... (A part.) Glara!

ESTELLE.

De ?...

CASCARET.

D'un confrère... pour un procès!...

ESTELLE.

Un procès? Vraiment? Le premier alors?

CASCARET, 'à part.

Que peut-elle me vouloir?

ESTELLE.

. He bien!... Lis donc.

CASCARET.

Oui... oui... (Lisant, a part.) « Monsieur et cher « client, j'ai l'honneur de vous informer que je « suis heureusement accouchée, le mois dernier...» C'est un faire partl... c... d'un enfant du sexe mascu-« lin, qui a répondu immédiatement au prénom d'Ae natole... » Hé bien! Tant mieux! Qu'est-ce que ca peut me faire ? « Cet enfant est le vôtre, monsieur « et cher client ». . Par exemple !... Le mien ? Il continue de lire.

ESTELLE, àpart.

Qu'est-ce qu'il a donc ? Il paraît ému !...

CASCARET, à part, lisant.

« Demain, avant midi... chez moi?... » Ah! non alors! non!... c Clara Letaupier, dui a bien besoin • de dix mille francs »! Ah! ca serait gentil!...

ESTELLE, étendant la main pour prendre la lettre. Voyons !...

CASCARET.

Oh! non, pas toi... Impossible!...

ESTELLE.

Pourquoi?

CASCARET.

Tu comprends... la discrétion. . professionnelle!...

ESTELLE.

Comment? Tu n'as plus confiance en moi? Tu sais pourtant que je ne suis pas bavarde!...

CASCARET.

Non, crois-moil... Je ne puis pas, Estelle... Je te jure...

ESTELLE, piquée.

Oh! Je n'insiste pas, mon 'ami !... Gardez votre secret! (A part.) Je garde le mien!...

CASCARET.

Te voila fâchée? Oh! les femmes! Elles vous demandent une chose: on la leur refuse; elles se fâchent! Tu es fâchée?

ESTELLE:

Mais du tout!

GASCARET, à part.

A tout prix, il faut que je voie Clara! (Haut.) Je suis obligé de sortir, ma chérie...

ESTELLE, ironique.

Pour ce procès?

CASCABET.

Oui... Tu permets?

ESTELLE.

Oh! Ne vous occupez pas de moi!

CASCARET.

Je le vois bien, que tu es fâchée!

ESTELLE, le repoussant doucement.

Allez, mon ami, allez...

GASCARET, à part.

Ah! Quelle tuile, mon Dieu, quelle tuile!

Il sort à droite.

ESTELLE, metiant son chapeau et son manteau.

Moi, qui me faisais une si grande joie de lui annoncer que bientot... un enfant!... Depuis le temps que nous l'attendons | Je croyais qu'il allait tout de suite deviner... Il n'y a même pas pensé! M. Cabibol entre vivement par le fond, la figure rayonnante.

SCÈNE XV

ESTELLE, Mmº CABIBOL, puis CASCARET.

Mme CABIBOL.

Ah! Te voilà, fifille! Où est Armand? Où est mon gendre?

ESTELLE.

Là, dans sa chambre!

Mme CABIBOL.

Il a sauté de joie, hein ? en apprenant qu'il allait être père?

ESTELLE.

Il n'en sait rien encore...

M"' CABIBOL.

Commenti

ESTELLE.

Et je te recommande bien de ne lui rien dire.

Mme CABIBOL.

Cela l'intéresse pourtant! Quand ça ne serait que pour les cent mille francs!... Pourquoi le lui cacher?

ESTELLE.

Je t'en prie! J'ai mes raisons pour cela... des raisons sérieuses!

MM CABIBOL.

Bon!... bon !... comme tu voudras.

Elle fredonne joyeusement.

ESTELLE.

En vérité, maman, je ne t'ai jamais vue ainsi !... Tu es d'une gaieté!...

MIM CABIBOL.

Ça se voit, hein?... En venant ici, j'ai chanté tout le long du chemin!... On a dû me prendre pour une folle... Et sais-tu ce qui m'est arrivé, au détour de la rue?... J'ai heurté si fortement un vieux Monsieur que son chapeau est tombé dans la boue; je lui ai offert le mien, mais il l'a refusé en termes un peu vifs!... Alors, je lui ai crié: « Ah! tu n'as pas d'en-« fants! » Comme dans Guillaume Tell... Et je l'ai laissé sur le trottoir, tout ahuri!

ESTELLE.

Il y avait de quoi!

CASCARET, entrant de droite habillé pour sortir-

Ah! belle-maman!...

Mme CABIBOL, joyeusement.

Armand!

CASCARET.

C'est donc vrai ? Nous sommes amis maintenant?

Mon gendre, je vous adore!...

CASCARET.

Alors yous en convenez? Vous avez eu tort? Vous avez eu tous les torts?

MING CABIBOL.

Oui, tous! Et je l'avoue avec plaisir!... Etes-vous content?

CASCARET.

Je n'en demande pas davantage !

Il l'embrasse.

Mme CABIBOL.

Vous allez vite quitter cet appartement?

CASCARET.

Aujourd'hui même!..

MIRE CABIBOL.

Vous viendrez déjeûner?

CASCARET.

A la condition expresse que, s'il y a de la crême au chocolat, vous me la servirez dans mon assiette et non sur mon gilet ?...

Mme CABIBOL.

Ah! c'est mal de me rappeler...

CASCARET.

Je plaisante!... Au revoir, ma chère Estelle!...

Mme CABIBOL.

Vous sortez?... Nous aussi!... Où allez-vous ?

CASCARET.

Oh!... moi!... de l'autre côté... de l'autre côté de l'eau... pour une affaire urgente!

ESTELLE, ironique.

Et mystérieuse!...

Mms CABIBOL.

Ah!... laquelle?

CASCARET.

C'est un secret.

Mme CABIBOL.

Ah I... lequel?

CASCARET.

Puisque c'est un secret!...

ESTELLE, même jeu.

Un secret professionnel!...

CASCARET.

Est-elle mauvaise!... A tout à l'heure! (A M. Cabibol, qui luitend les bras.) Encore ?... Volontiers!...

Mme CABIBOL, l'embrassant

Il y a si longtemps que ca nous est arrivé! N'oubliez pas!... A midi précis, cachottier!...

CASCARET.

Oui, à midi!

Mme CABIBOL.

Venez nous metire en voiture!... Eile sort par le fond, avec Estelle.

CASCARET.

Je vous suis !... (Seul.) Je ne puis pourtant pas leur faire part de la naissance d'Anatole !... Il sort par le fond.

Rideau.

ACTE II

Chez madame Cabibol.

Un salon luxueusement meublé. Porte au fond. Portes latérales.

SCÈNE PREMIÈRE

ESTELLE, JOSEPH, puis Mme CABIBOL.

Au lever du rideau, Estelle est assise et coud silencieusement. La pendule sonne 3 heures.

ESTELLE.

Trois heures !... Et Armand n'est pas encore rentré!... Qu'est-il devenu... depuis hier matin? (Joseph entre du fond.) Ah! Joseph! Enfin! Vous êtes allé rue de Provence?

JOSEPH.

J'en arrive, Madame.

ESTELLE.

Hé bien?

JOSEPH.

Monsieur Cascaret n'a pas reparu à son appartement.

ESTELLE.

Vous avez demandé au concierge?

JOSEPH.

Oui, Madame, je l'ai questionné; il n'a pas revu Monsieur depuis hier.

ESTELLE, à part.

C'est incroyable! Où est-il? que fait-il?

JOSEPH.

Madame est inquiète?... Si Madame désirait que j'aille à la Préfecture de Police?

ESTELLE.

A la Préfecture ? Pourquoi faire ?

JOSEPH.

On ne sait pas!... Quelqueføis!... Ainsi, moi, l'année dernière, l'ai eu un cousin, qui a disparu pendant trois jours! Je suis allé à la Préfecture et je l'ai retrouyé tout de suite.

ESTELLE.

Où cela?

JOSEPH

Au poste!

Mme Cabibol entre du fond, un petitpaquet à la main.

Mmc CABIBOL.

Ah! Je n'en puis plus!

ESTELLE.

Laissez-nous, Joseph.

JOSEPH.

Bien, Madame.

Mme CABIBOL, le rappelant.

Ah! Joseph!...

JOSEPH.

Madame?...

Mme CABIBOL.

Vous allez préparer la chambre bleue, à côté de mon cabinet de toilette.

JOSEPH.

Tout de suite, Madame.

Il sort au fond.

SCÈNE II

ESTELLE, Mmº CABIBOL.

ESTELLE.

Tu attends done quelqu'un?...

Mme CABIBOL.

Oui... Tu vas voir... Une surprise... Devine un peu ce que j'ai fait, depuis que je suis sortie?...

ESTELLE.

Je ne sais pas, moi.

Mme CABIHOL.

J'ai couru les magasins... pour ton enfant.

ESTELLE.

Comment?

. MMe CABIBOL.

l'ai choisi la layette... Ah!... il ne manquera de rien, le chérubin, tu peux être tranquille!... Vingtquatre maillots; douze petits bonnets, gros comme le poing!... Si tu les voyais!... Des amours!... Trois douzaines de bavettes; des robes, des chemises, des bas, douze douzaines de couches...

ESTELLE, riant.

Mais qu'est-ce que nous allons faire de tout cela?...

Mme CABIBOL.

Nous les marquerons; nous les rangerons avec de jolis rubads roses!... Et surtout, nous les regarderons: ça nous fera prendre patience!.. Et ce n'est pas tout...

ESTELLE.

Quoi encore?

MODE CABIBOL.

Non. J'aime mieux ne pas te le dire : tu te moquerais de moi...

ESTELLE.

Par exemple!... Je suis bien trop contente de te voir heureuse!...

Mme CABIBOL.

Ah!... oui, je suis heureuse... bien heureuse. Pense donc!... Moi, qui les adore, ces petits mignons; moi, qui les ai toujours aimés... Je n'en ai jamais eu à dorloter, à bercer, à tripoter!... Toi, tu as été élevée en nourrice; ton père n'a pas voulu que nous te gardions pour ne pas gêner notre commerce. Mais je me suis bien promis de me rattra-

per sur mes petits-enfants!... Tiens!... J'ai acheté aussi quelques l'ares!... (Elle défait son paquet.) Hygiène de la grossesse!... Hygiène du nouveau-né!... Hygiène de l'allaitement!...

ESTELLE.

C'est ce qui s'appelle s'y prendre à l'avance.

Mme CABIBOL.

Jamais trop tôt... Je ne sais rien, moi... Je ne connais rien... Je suis aussi novice que toi, ma pauvre Estelle!... Nous lirons tout cela, lentement, à notre aise; nous étudierons ensemble!... A propos, et ton mari, est-il rentré?

ESTELLE.

Non, pas encore! Et pas de nouvelles!... Joseph est allé à son appartement; on ne l'y a pas revu!.. J'ai envoyé aussi Victoire chez monsieur Robinot; peut-être nous renseignera-t-il?

Joseph entre du fond, avec une figure épanouie.

SCÈNE III

Mme CABIBOL, ESTELLE, JOSEPH, pais SIDONIE.

JOSEPH.

Madame?

Mme CABIBOL.

Qu'y a-t-il, Joseph?

ESTELLE, vivement.

C'est monsieur Cascaret?

JOSEPH.

Non, Madame, c'est une nourrice.

ESTELLE.

Une nourrice?...

Mme CABIBOL.

Faites entrer!

JOSEPH.

Bien, Madame !... (A part, très joyeux.) Ah! si je m'attendais... si je m'attendais !...

Il sort au fond.

Mme CABIBOL.

Une nourrice étonnante, magnifique!... C'est moi, qui l'ai fait venir!...

ESTELLE.

Pour qui?

Mme CABIBOL.

Pour toi, pour ton enfant.

ESTELLE, riant.

Ah! ah! ah! ... Ce n'est pas sérieux?

Mme CABIBOL.

Très sérieux, au contraire.

ESTELLE.

Prendre une nourrice... maintenant?

Mmo CABIBOL.

Pourquoi pas?

ESTELLE.

Mais, dans sept ou huitmois, son lait ne sera plus bon.

Mme CABIBOL.

Ce n'est pas mon avis... Tiens, les deux enfants de ta cousine Jollivet ont été élevés et très bien élevés par la même nourrice.

ESTELLE.

Mais qu'allons-nous en faire de cette femme?

Mme CABIBOL.

Nous nous occuperons de son enfant, avec elle... Nous en prendrons soin... Ça nous instruira... Nous ferons ainsi notre apprentissage... C'est bien le meilleur moyen d'acquérir de l'expérience.

ESTELLE.

Tout le monde se moquera de nous!...

Mme CABIBOL.

Hé bien!... Nous nous moquerons de tout le monde!... Hier, en sortant de chez ton mari, j'avais remarque un bureau de nourrices, rue de Provence; c'est cela, qui m'a donné l'idée... J'y suis retournée, ce matin, et j'ai trouvé une perle... une véritable perle...

JOSEPH, ouvrant la porte du fond.

Par ici!...

Sidonie entre, vetue d'un superbe costume de nourrice et portant son enfant.

SIDONIE.

Madame Cabibol, s'il vous plait?

Mme CABIBOL.

C'est moi! Entrez, nounou!... (A Estelle.) Hein? Qu'est-ce que tu en dis?.. Est-elle assez splendide?...

Madame est bien honnête.

JOSEPH.

C'est ma f... (Se reprenant.) ma nièce... Madame, c'est ma nièce...

Mme CABIBOL.

Vraiment?... Tant mieux!... Ça se trouve à merveille!...

JOSEPH.

Elle est arrivée hier à Paris, pour se mettre nourrice...

Mme CABIBOL.

Vous cherchez une place?

SIDONIE.

Oui... une bonne.

Mme CABIBOL.

Eh bien, je vous prends, moi!...

JOSEPH, à part.

Pourquoi faire?

ESTELLE.

Voyons, maman... réfléchis...

SIDONIE, à Mmo Cabibol.

C'est-y que madame a l'intention d'être bientôt mère?

Mme CABIBOL.

Non, pas mọi; ma fille, Madame Cascaret.

Elle montre Estelle.

4.

Ah! c'est Madame?...

Elle regarde Estelle.

JOSEPH, à part.

La femme de Monsieur ?...

SIDONIE.

On ne le dirait pas!

Mme CABIBOL.

Vous nourrirez l'enfant de monsieur Cascaret. (A Estelle.) Mais regarde-la donc... Jamais nous n'en trouverons une pareille!... (A Sidonie.) Quant aux conditions, la directrice du bureau a dû vous dire...

SIDONIE.

Elle m'a dit seulement que je m'entendrais avec Madame... et elle m'a menée dans un grand magasin, oùs qu'elle m'a fait habiller à votre idée. C'est joli!...

Mme CABIBOL, à Estelle.

Oui, je l'avais chargée de ce soin.

ESTELLE.

Mais, maman...

Mme CABIBOL.

Laisse-moi donc faire... Ça me regarde!...

SIDONIE.

Et oùs qu'il est, le petit?

Mme CABIBOL.

Le petit ?...

Le petit Cascaret... mon nourrisson?

Mme CABIBOL.

Il n'est pas encore arrivé!

SIDONIE.

Ah!...

Mmo CABIBOL.

Il est en route!... Nous l'attendons dans sept ou huit mois!...

JOSEPH, à part.

Hein?

SIDONIE.

Sept ou huit mois?... Mais je ne pourrai jamais attendre jusque-là, moi!

Mme CABIBOL.

Pourquoi donc pas?

SIDONIE.

Qui qui me tètera?

Mmo CABIBOL.

Vous dites ?...

SIDONIE.

Je dis: Qui qui me tètera?

Mme CABIBOL.

Eh bien!... Votre enfant!

SIDÓNIE.

Je pourrai donc le garder?

Mme CABIBOL.

Certainement !... Nous l'élèverons... en attendant. (Regardant l'enfant.) Il est superbe!

SIDONIE.

N'est-ce pas qu'il est beau?

MMe CABIBOL.

Vois donc, Estelle, quel gaillard!

JOSEPH, à part.

Et ne pas pouvoir dire que c'est moi, qui suis le père!.. C'est vexant!...

SIDONIE.

Et encore, c'est rien, ça... Si vous le voyiez de l'autre côté...

Elle veut retourner l'enfant.

MMe CABIBOL.

Non... ne le réveillez pas!... Et combien voulezvous gagner?...

SIDONIE.

Le plus possible... à cause de ma pauvre mère, qui est bien vieille... et pis à cause d'Isidore, qui est bien malade.

Mme CABIBOL.

· Isidore?... C'est votre frère?

SIDONIE.

Non... c'est le cochon.

M^{®8} CABIBOL.

Pauvre bête!... Voyons!... Soixante francs par mois... ça vous va-t-il?

Soixante francs?... Pour élever mon petit chez yous?...

Mme CABIBOL.

Oui.

ESTELLE, à part.

Mais c'est de la folie?...

SIDONIE.

Avec le sucre, la chandelle et le savon ?...

Mme CABIBOL.

Pourquoi faire?

SIDONIE.

C'est pour le lait.

Mme CABIBOL.

Vous en mettez dedans?...

SIDONIE.

Non; mais c'est l'usage. Ma sœur a toujours eu le sucre, la chandelle et le savon...

Mme CABIBOL.

Ici, vous n'en aurez pas besoin: vous serez nourrie, éclairée et blanchie.

SIDONIE.

Et pis chauffée et pis habillée?... Et pis le cadeau à la première dent ?

Mme CABIBOL.

. Ah!...

SIDONIE.

Comme de juste!... C'est l'usage... Ma sœur a toujours eu...

Mme CABIBOL.

Bon... c'est entendu...

SIDONIE.

Et, comme ouvrage, quoi que je ferai?

M" CABIBOL.

Rien!

SIDONIE.

Tant mieux!... Parce que, moi, en dehors des enfants, je ne sais pas faire grand chose.

M^{mo} CABIBOL.

Alors, c'est convenu?

SIDONIE.

Puisque ça oblige Madame!

Mme CABIBOL.

Votre oncle va your installer.

JOSEPH.

Dans la chambre bleue, Madame?

MM CABIBOL.

Oui... Allez !...

SIDONIE,

Madame oublie sûrement le denier à Dieu ?

Mme CABIBOL.

Tiens!... C'est vrai... Je n'y pensais pas.

SIDONIE.

C'est bien ce que je disais : Madame l'oublie sûrement L.

Mme CABIBOL.

Voici...

Elle lui donne de l'argent.

SIDONIE.

Merci bien, Madame... Et soyez tranquille... Allez!... (Montrant l'enfant.) Il sera pas malheureux!... J'en aurai soin.... comme si c'était le vôtre.

JOSEPH.

Viens, Sidonie!... (Bas à Sidonie.) Quelle chance, hein?

SIDONIE, bas.

Une bonne place!

JOSEPH, bas.

Et tous les deux dans la même maison!
Ils sortent à gauche, deuxième plan.

ESTELLE, riant.

Ah! ah!... Mais qu'est-ce que va dire Armand?

Mme CABIBOL.

Ton mari?... Que veux-tu que ça lui fasse? Dès lors que c'est moi qui paie?... Dis donc... J'y pense!... Si nous allions nous-mêmes installer la nourrice?...

ESTELLE.

Comme tu voudras.

Mme CABIBOL.

J'ai une envie folle de déshabiller son poupon, de l'emmailloter, de le bichonner!... Nous verrons si je saurai m'y prendre... Pendant ce temps-là, toi, tu liras l'Hygiène de la grossesse... Il n'est que temps de l'étudier sérieusement... (Elle lui donne un des trois volumes et laisse les deux autres sur la table.) Allons, viens vite! — Attendez-moi, nounou; je vais le déshabiller!....

Elle sort à gauche, deuxième plan.

ESTELLE.

C'est égal!... Si l'on m'avait dit, ce matin, qu'aujourd'hui j'aurais une nourrice... J'espère bien que nous ne la garderons pas longtemps!...

Elle sort, en riant, à la suite de sa mère.

La porte du fond s'ouvre et Cascaret entre doucement, en regardant de tous les côtés.

SCÈNE IV

CASCARET, puis VICTOIRE.

CASCARET, seul.

Personne!... (Il écoute.) Je n'entends rien... Je ne vois rien d'extraordinaire!... Anatole n'est pas arrivé! Ah! Je respire!... (Il enlève son chapeau et son pardessus.) J'avoue que le cœur me battait fortement tout à l'heure en entrant dans la maison. La concierge était dans sa loge... Elle m'a salué comme d'habitude... avec son air... d'habitude... Je lui ai demandé, en tremblant, si l'on avait apporté quelque chose pour moi...—Rien!... m'a-t-elle répondu. Je l'aurais embrassée!... Et pourtant, saints ducie!!... (Regardant sa montre.) Trois heures et quart... Clara devait l'envoyer avant midi... donc il ne viendra pas!... C'est du chantage, voilà tout!

Victoire entre du fond.

VICTOIRE.

Ah!... Le voilà, Monsieur.

CASCARET, sursautant.

Hein ?... Qui ça ?... Vous dites ?...

VICTOIRE.

Je dis que voilà Monsieur.

CASCARET, à part.

Elle m'a fait une peur !...

VICTOIRE.

Madame croyait que Monsieur était perdu et elle m'avait envoyée chez monsieur Robinot....

CASCARET, l'interrompant.

Victoire !...

VICTOIRE.

Monsieur?

CASCARET.

On n'a rien apporté pour moi, ce matin?

VICTOIRE.

Non, Monsieur.

CASCARET.

Vous êtes sûre?

VICTOIRE.

Oh! sûre et certaine!

CASCARET.

Et il n'est venu personne?...

VICTOIRE.

Personne... à ma connaissance !..

CASCARET, à part.

C'est du chantage, tout simplement!... (A Victoire, qui s'en va par le fond.) Victoire?...

VICTOIRE, revenant.

Monsieur?

CASCARET.

Vous êtes une fille excellente, Victoire; mais un peu... un peu naïve...

VICTOIRE.

Monsieur me flatte...

CASCARET.

Ce n'était pas mon intention !... Ecoutez-moi... Il faut que vous vous montriez aujourd'hui aussi intelligente que dévouée... Ça se peut-il?...

VICTOIRE.

Aussi intelligente que dévouée?

CASCARET.

Oui.

VICTOIRE.

Pas plus?

CASCARET.

Non!... Ca suffira.

VICTOIRE.

Monsieur peut compter sur moi.

CASCARET.

Bon !... Quand on sonne, n'est-ce-pas ?... C'est yous, qui allez ouvrir ?...

VICTOIRE.

C'est toujours moi, oui, Monsieur.

Eh bien! Tout ce que l'on apportera aujourd'hui, vous viendrez aussitôt me le remettre, à moi seul.

VICTOIRE.

A vous seul... oui, Monsieur.

CASCARET.

Tout !... Vous entendez?... Les plus petits paquets comme les plus gros... Et, si quelqu'un se présente, qui que ce soit, homme, femme ou enfant, n'oubliez pas... ou enfant... vous me préviendrez immédiatement, moi seul!

VICTOIRE.

Vous seul, oui, Monsieur.

CASCARET.

C'est compris?

VICTOIRE.

Admirablement!

On sonne.

CASCARET.

On sonne!... Allez vite!... (Victoire sort au fond.) Ah! il m'a semblé entendre des cris d'enfants. (Il écoute.) Non!... Les oreilles me tintent!.. (A Victoire, qui rentre.) Hé bien?...

VICTOIRE, mystérieusement.

Chut!...

CASCARET, à part, tremblant.

C'est lui I... (Haut.) Qu'est-ce que c'est?

VICTOIRE, parlant bas.

C'est Monsieur Robinot.

CASCABET.

Robinot?... Et c'est pour m'annoncer Robinot que vous prenez cet air mystérieux?

VICTOIRE.

Monsieur m'a bien recommandé de lui dire, à lui seul...

CASCARET.

Hé bien!... Je suis seul...

VICTOIRE.

Oui, mais il y a peut-être du monde derrière les portes... On voit bien que Monsieur n'est pas domestique!..

CASCARET.

Allons!... Faites entrer... Et n'oubliez pas mes recommandations... Aussi intelligente que dévouée!...

VICTOIRE.

Monsieur peut être tranquille!

Elle sort au fond.

CASCARET.

Ah l la journée va me sembler longue! Robinot entre du fond.

SCÈNE V

CASCARET, ROBINOT, puis VICTOIRE.

ROBINOT.

Ah! Le voilà retrouvé! Bonjour! Rien de nouveau? Ça va bien, depuis hier?

Tout en parlant, il regarde de côté et d'autre.

CASCARET, lui serrant la main.

Très bien, merci! Ah! Tu viens à propos, mon vieil ami! J'en ai à te raconter...

ROBINOT, à part.

Je m'en doute un peu... (Nécoute, à part.) Je n'entends rien...

CASCARET.

Tu ne devinerais jamais ce qui s'est passé. (A part.) Qu'est-ce qu'il a?

ROBINOT, à part.

Je ne vois rien! Anatole n'est pas arrivé.

CASCARET.

Tu cherches quelque chose?

ROBINOT.

Moi? Du tout! Je regardais si ta femme et la bellemère étaient ici!

CASCARET.

Elles doivent être dans leurs chambres, ou sorties Tu veux leur parler?

ROBINOT.

Los salver simplement! Rien ne presse! Tu n'es pas remis avec elles? La paix n'est pas faite?

CASCARET.

Faite et signée! Ma belle-mère m'adore... Et Estelle, ma chère Estelle, est venue me chercher elle-même...

ROBINOT.

Alors, tu ne divorces plus?

CASCARET.

Divorcer?... Moi?...

ROBINOT.

Dame !... Tu m'as dit, hier...

CASCARET.

J'étais furieux hier... J'étais fou!... Tout ce que tu voudras! Mais la vérité, c'est que je suis plus que jamais amoureux de ma femme!

ROBINOT, à part.

Diable!

Victoire entre au sond, portant un sort bidon de ser battu.

CASCARET.

Seulement, j'ai bien peur...

VICTOIRE, mystérieusement.

Monsieur?...

CASCARET, vivement.

Ah! Victoire!... (A Robinot.) Tu permets?... Il va parler à Victoire. ROBINOT, à part.

Heureusement que Clara n'a rien envoyé!...

CASCARET, à Victoire.

Eh bien?

VICTOIRE, montrant le bidon.

Voilà ce qu'on vient d'apporter!

CASCARET.

Qu'est-ce que c'est ça ?

VICTOIRE.

Trois kilos d'huile à brûler!

CASCARET.

Hé!... que voulez-vous que j'en fasse?

VICTOIRE.

Je ne sais pas, moi!... Monsieur m'a dit de lui remettre tout...

CASCARET.

Oui, c'est juste !... Donnez-ça à la cuisinière.

VICTOIRE.

Bien, Monsieur!

Elle sort au fond.

CASCARET.

Pauvre fille !... (A Robinot.) Je te disais donc que j'ai peur, j'ai grand peur que la paix du ménage ne soit de nouveau troublée... et sérieusement, cette fois!

ROBINOT.

Comment?

J'ai reçu une lettre, hier... Devine de qui?

ROBINOT.

Comment veux-tu que ?...

CASCARET.

De Clara i

ROBINOT, jouant la surprise.

Allons done t

CASCARET.

De Clara Letaupier... m'annonçant, quoi ?

ROBINOT.

Achève!...

CASCARET.

M'annoncant qu'elle venait de mettre au monde un enfant, dont je suis le père!...

ROBINOT.

Pas possible!...

CASCARET.

Si!

ROBINOT.

Toi?

CASCARET.

Moi !

ROBINOT.

Elle est forte, celle-là i

· CASCARET.

Et ce n'est pas tout!

ROBINOT.

Quoi encore?

CASCARET.

Elle ajoutait que cet enfant allait m'être envoyé aujourd'hui même...

ROBINOT.

Chez toi?

CASCARET.

Chez moi!

ROBINOT.

Par exemple!

CASCARET.

A moins que je ne me fende d'une petite somme de dix mille francs, dont elle a, paraît-il, le plus pressant besoin.

ROBINOT.

C'est inoui !... Et qu'est-ce que tu as fait?

CASCARET.

Je me suis précipité rue Marbeuf!... Personne!... Clara, déménagée, sans laisser d'adresse! Alors j'ai couru de tous les côtés, pour emprunter les dix mille francs... afin de les donner, si on apportait l'enfant!... Je suis même allé en province, à Yvetot, où i'ai un ami notaire...

ROBINOT.

Et tu as trouvé?

CASCARET.

Rien!.. Pas un sou!... C'est étonnant comme

5.

tous mes amis sont gênés en ce moment l... (Tirant sa montre.) Du reste, ça m'est égal maintenant!.. Il est trois heures et demie...

ROBINOT.

Oui, Anatole ne viendra pas!

CASCARET.

C'est probable!... Tiens!... Tu connais son nom?

ROBINOT, à part.

Maladroit!... (Haut.) Le nom de qui?

CASCARET.

De l'enfant de Clara?... Tu sais qu'il s'appelle Anatole?

ROBINOT.

Je sais, je sais!... Evidemment je le sais, puisque tu viens de le dire!

CASCARET.

Moi?

ROBINOT.

Tout à l'heure!

CASCARÉT.

Tu es sûr?

ROBINOT.

Voyons!... Je ne l'aurais pas deviné !...
Il aperçoit les deux livres sur la table.

CASCARET.

G'est juste !

ROBINOT.

Ah!... C'est à toi, ces deux ouvrages ?... « L'hyqiène du nouveau né?... »

CASCARET.

Hein?

ROBINOT.

Et « L'hygiène de l'allaitement ? »

CASCARET, très intrigué.

Non, ce n'est pas à moi!... D'où viennent-ils, ces livres? On allaite donc ici? Il y a donc un nouveauné?

VICTOIRE, entrant du fond, un petit paquet à la main.

Monsieur?

CASCARET.

Ah!... Victoire!... Qu'est-ce que c'est?... Parlez tout haut, ca ne fait rien!

VICTOIRE.

Monsieur, c'est un enfant...

CASCARET, terrifié.

Un enfant?

ROBINOT.

Qu'on apporte?

VICTOIRE.

Non, au contraire, c'est un enfant, qui apporte ce paquet.

Hé! Dites-le donc!

Il prend le paquet.

VICTOIRE.

Je le disais! Seulement faut le temps de s'expliquer!...

Elle sort au fond.

CASCARET.

Cette fille me fera damner!... (Ouvrant le paquet.) Des bavettes! Des bonnets!

ROBINOT.

Des couches!...

CASCARET, s'asseyant, très troublé-

Robinott

ROBINOT.

Cascaret!

CASCARET.

Il se passe quelque chose!

ROBINOT.

J'en ai peur!

CASCARET.

Anatole est ici l

ROBINOT.

Ou il va venir!

CASCARET.

Que faire, mon Dieu!... Que faire? Et Estelle!... Que lui dire? ROBINOT, furieux.

Tu avais bien besoin aussi de te remettre avec ta femme!

CASCARET.

Tu dis?

ROBINOT.

Un joli coup, que tu as fait là!

CASCARET.

. Comment ?

ROBINOT.

Tout se serait si bien arrangé!... Mais, avec toi, on ne sait jamais à quoi s'en tenir!

CASCARET.

Je ne comprends pas!

ROBINOT.

Hier, tu voulais, à tout prix avoir un enfant, n'est-ce pas? On t'en apportait un!... Tu voulais divorcer? Naturellement ta belle-mère furieuse et ta femme exaspérée n'auraient pas demandé mieux!... Et tu aurais vécu heureux, seul, avec Anatole!... C'eût été parfait!

CASCARET.

Mais j'aime ma femme, moi!

ROBINOT.

Laisse-moi donc tranquille!... Tu la détestais hier!... On n'est pas girouette à ce point-là!... Une affaire si bien combinée!

CASCARET.

Combinée?

ROBINOT. '

Non... enfin... qui aurait si bien marché!... Tandis que, maintenant, il va falloir... (A part.) Il va falloir que j'avoue la vérité!...

CASCARET.

Ah!... Je vais écrire au commissaire!...

ROBINOT.

Au commissaire ?... Je te le défends bien!..

CASCARET.

Pourquoi? Je suis allé le voir, tout à l'heure, en revenant d'Yvetot, avant d'entrer ici.

ROBINOT.

Tu l'as vu ?... Et que lui as-tu dit ?

CASCARET.

La vérité!... Je lui ai tout raconté. Il a été charmant!... Il m'a affirmé que c'était du chantage, pas autre chose; que ce cas-là se présentait souvent et que c'était un truc de ces demoiselles d'attribuer ainsi au premier venu une paternité plus que douteuse!

ROBINOT.

Mais Clara...

CASCARET.

Oui, je sais: Clara m'était fidèle, trop fidèle l... Et c'est bien cela qui m'ennuie!... si elle avait cascadé, parbleu! Mais elle ne voyait que moi.... et toi!... Et tu ne lui as même pas fait la cour, toi, mon vieil ami, mon vieux camarade?

ROBINOT.

Tu vas me le reprocher maintenant?

CASCARET.

Non, mais enfin c'était si naturel!... On est toujours trompé par ses intimes, toujours!... Il n'y a que moi, moi seul, à qui ça n'arrive pas!... Si tu crois que c'est drôle!..

ROBINOT, à part.

Pauvre Cascaret!

CASCARET.

Tache au moins de me tirer de là!... Aide-moi!... Fais ton possible !...

ROBINOT.

Volontiers... mais comment?

CASCARET.

Oh! rien de plus simple!... Il suffit de le vouloir!... Dis à tout le monde qu'Anatole est ton fils!

ROBINOT.

Ah !... Non!

CASCARET.

Tu as une mauvaise réputation, ca paraîtra tout naturel.

ROBINOT.

Et ma femme?

CASCARET.

Ta femme te pardonnera!... Elle te pardonne toujours... Ça sera même l'occasion d'un nouveau raccommodement. Toi qui les adore !... ROBINOT.

Non!... Je t'assure, c'est impossible!

CASCARET.

Voilà bien les amis !... Egoïste, va!

ROBINOT.

Voyons !... Calme-toi... En somme, rien ne prouve encore d'une façon péremptoire... Sidonie entre de gauche, deuxième plan.

SCÈNE VI

CASCARET, ROBINOT, SIDONIE.

SIDONIE.

On m'a dit sur la table...

CASCARET.

Ah! une nourrice!

ROBINOT.

C'est le bouquet!

SIDONIE, à part.

Des messieurs!... (Saluant.) Votre servante!

CASCARET, violemment.

Qui êtes-vous ?

SIDONIE.

S'il vous plait?

CASCARET

Qu'est-ce que vous demandez ?

SIDONIE.

Les deux livres, qui sont sur la table.

CASCARET.

Qu'est-ce que vous venez faire dans cette maison?

SIDONIE.

C'te question!.. Je viens pour le petit!

Quel petit?

SIDONIE.

L'enfant de monsieur Cascaret!

CASCARET, à part.

Anatole!

SIDONIE.

C'est moi, qui le nourrirai!

CASCARET, à part.

Mon Dieu!... Mon Dieu!...

ROBINOT, à Cascaret.

Allons!... Du courage!... (A Sidonie.) Où est-il, cet enfant?

SIDONIE.

Ah!... Il n'est pas encore arrivé!... Il est en route!...

CASCARET, avec violence.

C'est bien! Laissez-nous!... Allez-vous-en!... Je vous dis de vous en aller!...

SIDONIE.

C'est pas la peine de crier si fort!... Je m'en

vais!... (Elle prend les deux livres sur la table. A part.) Quoi qu'il a donc, ce gros-là? Il n'est pas poli!... Elle sortà gauche, deuxième plan.

CASCARET, très agité.

Hé bien!... Est-ce une preuve, cela, une preuve péremptoire?

ROBINOT.

Ah!... cette fois... plus de doute!

CASCARET.

Ma femme et ma belle-mère savent tout... Et elles m'attendent... pour me jeter à la porte.

ROBINOT.

Clara leur aura écrit... ou elle sera venue ellemême...

CASCARET.

Prends ton chapeau, toi!

ROBINOT.

Mon chapeau?

CASCARET.

Oui! Tiens, le voilà!

ll le lui donne.

ROBINOT.

Pourquoi faire?

CASCARET.

La nourrice nous a dit qu'Anatole n'était pas encore arrivé; il ne faut pas qu'il vienne!

ROBINOT.

Comment?

Il faut, à tout prix, empêcher qu'il ne pénètre ici!

ROBINOT.

A quoi ça t'avancera-t-il maintenant?

CASCARET, affolé.

A quoi?... A quoi ca m'avancera?... Mais je n'en sais rien!... Seulement je nierai!... Je nierai avec énergie!... Et ca me donnera le temps de prévenir le commissaire!... Toi, tu vas descendre dans la rue!...

ROBINOT.

Dans la rue?

CASCARET.

Sur le trottoir!

ROBINOT.

Tu sais qu'il fait un temps de chien!

CASCARET.

Ça m'est égal!.... Tu surveilleras l'entrée de la maison et, dès que l'enfant paraîtra, tu le feras conduire chez moi, à mon appartement de la rue de Provence!

ROBINOT.

Bon!

CASCARET.

Et tu viendras tout de suite m'avertir!

ROBINOT.

Entendu !...

Allons, va!... va vite !...

ROBINOT, à part.

Pauvre Cascaret, je lui dois bien cela !

Il sort par le fond.

CASCARET.

Voyons!... Réfléchissons!... Qu'est-ce que je vais dire, moi?... Qu'est-ce que je vais répondre? Pour ma belle-mère, ça ira tout seul!... Si elle crie trop fort, je lui ferme la bouche d'un mot: « Vous prétendiez que j'étais incapable de vous donner un petit-fils; j'ai prouvé le contraire; taisez-vous!...» Mais ma femme?... Ma femme?... (Estelle entre de gauche, deuxième plan.) La voici!...

SCÈNE VII

CASCARET, ESTELLE, puis VICTOIRE.

ESTELLE.

Ah!... vous voilà enfin revenu!... Ce n'est pas maiheureux!...

CASCARET, l'embrasse timidement.

Ne m'en veux pas, val... Je ne me suis guère amusé!... (A part.) Elle ne me saute pas aux yeux l...

ESTELLE.

Où êtes-vous allé, depuis hier ?..,

CASCARET.

J'ai fait un tas de courses, plus ennuyeuses les unes que les autres !

ESTELLE.

Et la nuit ?... Où l'avez-vous passée ?

CASCARET, à part.

Sait-elle?... Ne sait-elle pas?... (Hant.) La nuit, je l'ai passée en chemin de fer. J'ai dû me rendre à Yvetot, chez mon ami Peschard, le notaire.

ESTELLE, ironiquement.

Toujours pour ce fameux procès?

CASCARET.

Toujours, oui !...

ESTELLE.

Et vous ne pouvez pas me dire?

CASCARET.

Non, c'est impossible!

ESTELLE, à part.

Ah!.. C'est trop fort!.. Il ne saura rien!

CASCARET. /

Crois bien que j'aurais mieux aime ne pas te quitter, va, ma chérie... rester là, près de toi...

ESTELLE.

Oh!... vous dites cela...

CASCARET.

Et je le pense!... Je te jure que je le pense! (A part.) Elle ne sait rien!... Hé bien!... Alors... et la nourrice?...

ESTELLE.

Qu'est-ce que c'est que ce paquet-là ?

On vient de l'apporter... par erreur, sans doute!... Des bonnets d'enfant!... Des bavettes!... Des couches!... On se sera trompé!... Je vais dire à Victoire...

ESTELLE, vivement.

Non... c'est pour moi l... Je l'attendais!...

CASCARET.

Ah I... (A part.) Elle sait tout!

ESTELLE, embarrassée.

(A part.) Que lui dire ? (Haut.) C'est... c'est pour une bonne œuvre!

CASCARET.

Une bonne œuvre?

ESTELLE.

Pour un enfant.

CASCARET.

Un enfant?

ESTELLE.

Oui .. un petit enfant ...

CASCARET, à part.

Non, ce n'est pas possible!...

ESTELLE.

Un petit enfant... abandonné!...

CASCARET, vivement.

Par sa mère?... Abandonné par sa mère?

ESTELLE.

Oui, c'est cela!...

Elle défait le paquet, tout en parlant.

CASCARET, à part.

Par Clara!... Et ce serait ma femme, ma chère femme?... Non!... Encore une fois, c'est impossible!... (Haut.) Ce n'est pas toi, qui vas en prendre soin, de ce petit?

ESTELLE.

Pourquoi non?... Quand on n'a pas d'enfant... soi-même, il faut bien s'occuper de ceux des autres!

VICTOIRE, entrant du fond, avec une grande chaise d'enfant.

Monsieur, on apporte un tas de choses !... D'abord, cette chaise-là...

ESTELLE.

Donnez!...

VICTOIRE.

Je vas chercher le reste!...

Elle sort au fond.

ESTELLE, à part.

Une chaise!... Elle perd la tête, cette pauvre maman!

CASCARET, à part.

Non, ce serait trop beau... trop sublime!... (Haut.) C'est encore pour ton petit... protégé ?...

ESTELLE.

Oui, c'est pour lui!... (A part.) Il va finir par se douter de quelque chose!

CASCARET, à part.

Pourtant, non !... Anatole n'a qu'un mois !... Il

n'est pas d'âge encore... (Haut.) C'est là-dessus que tu l'asseoiras ?

ESTELLE, riant.

Oh!... Pas tout de suite!...

CASCARET, tiant.

Non... c'est ce que je pensais!... Il est encore trop jeune!...

ESTELLE.

Beaucoup trop jeune. (A part.) Enfin, il a deviné!

M= Cabibol entre de gauche.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, Mªc CABIBOL.

Mme CABIBOL.

Ah! mon gendre!... Vous voilà! (A Estelle.) Hé bien!... Tu lui as dit la nouvelle?

CASCARET, a part.

La nouvelle?

ESTELLE.

Non, pas encore ; il ne le mérite pas!

Mine CABIBOL.

Par exemple !... C'est de la méchanceté, cela !... Ne pas lui avoir parlé de son enfant !...

CASCARET, fou de joie.

Mon enfant!... C'est donc vrai?

✓ M^{mo} CABÍBOL

Vous vous en doutiez?

CASCARET, très ému.

Oui... tout à l'heure, la nourrice m'a appris... que vous attendiez... qu'il était en route...

Mme CABIBOL.

Elle ne vous a pas trompé!... (A Estelle.) En voilà un, qui sera le bienvenu!...

CASCARET.

Ah!... Belle-maman!... Alors... vous l'aimerez ?...

Mme CABIBOL.

Si je l'aimerai!

ESTELLE, à Cascaret.

Et tu ne me disais rien, toi?

CASCARET.

Javais tellement peur d'avoir mal compris... Je n'osais croire... espérer... J'attendais un mot, un seul mot de toi... et avec quelle anxiété!... Alors, c'est yrai?... C'est bien vrai?

ESTELLE, tendrement.

Oui, c'est vrai!

Mme CABIBOL, à Cascaret montrant la petite chaise.

Hein?... Quant on l'assoiera là-dessus, le petit bonhomme, à table, entre nous; et qu'il fera le diable à quatre, avec ses petits pieds et ses petites mains!... Et allez donc!... Il me semble le voir!... Car c'est un garçon, n'est-ce pas?...

Oui, oui, c'est un garçon!

Mª CABIBOL

D'abord, nous ne voulons pas de fille!...

CASCARET, fou de joie.

Et ses petits bonnets!... Vous avez vu ses petits bonnets?...

Il en met un sur son poing.

.

ESTELLE.

Et ses bavettes?

Mme CABIBOL.

Sera-t-il assez gentil avec ça !...

VICTOIRE, rentrant du fond, chargée de joujoux.

V'là le restant!

CASCARET.

Des joujoux!... Comment vous avez même pensé?...

Mme CABIBOL.

J'ai pensé à tout!

VICTOIRE, donnant un papier.

Ca, c'est la facture; cent cinquante-neuf francs soixante!...

CASCARET, un polichinelle à la main.

Donnez, Victoire!...

Il tire son porte-monnaie.

Mm0 CABIBOL.

Non pas!... Laissez!...

Par exemple !

Mme CABIBOL.

Cela me regarde.

CASCARET.

Jamais de la viel...

Mme CABIBOL.

Je vous en prie. Armand!...

CASCARET.

C'est bien le moins que je paie...

Mme CABIBOL.

Cela me fera tant plaisir!

ESTELLE, à Cascaret.

N'insiste pas!...

Mª Cabibol remet de l'argent à Victoire, qui sort au tonu.

CASCARET, contenant son émotion.

Non, c'est trop !... C'est trop !...

Mme CABIBOL.

Vous avez fait vos preuves, mon gendre; votre tâche est finie. la mienne commence!... Jene veux pas que cet enfant-là vous coûte un sou!

CASCARET, éclatant.

Ah!... Belle-maman!... Ah!... Estelle!... quels cœurs!... Que vous êtes bonnes!... Que vous êtes bonnes!... Non, jamais je ne pourrai assez vous dire! Ma vie... ma vie tout entière!...

Il ne peut continuer, suffoqué par l'émotion; il pleure, en pressant dans ses bras un grand polichinelle, qu'il fait crier sans s'en apercevoir.

m 💃 🕶 💥 .

Mme CABIBOL, à Estelle.

Le brave garçon! Regarde!... Est-il assez joyeux !-Il pleure!...

ESTELLE.

Jamais je n'aurais cru que ça lui ferait autan d'effet que ça!

SCÈNE IX

CASCARET, Mmº CABIBOL, ESTELLE, ROBINOT.

ROBINOT, entrant du fond.

Non, tu sais, j'y renonce!... Je suis trempé!... Oh! pardon, mesdames!...

Mme CABIBOL.

Ah !... Monsieur Robinot, vous arrivez bien 1...

ROBINOT, regardant Cascaret.

Tiens!... qu'est-ce qu'il a ? Il pleure ?

Mm. CABIBOL.

Oui, de joie ! La joie de la paternité... Car vous ne savoz pas ?

ROBINOT.

Si, si, je sais!

Mme CABIBOL.

Ah!... Il vous a dit ?

ROBINOT.

J'étais avec lui, tout à l'heure, quand la nourrice lui a appris...

Robinot!... Ma femme, ma belle-mère : deux anges!... Ce sont deux anges!...

ESTELLE.

Voyons!... Calme-toi!... Tu vas finir par te faire mal!...

ROBINOT, à part.

Il paraît qu'elles ont bien pris la chose !...

Mme CABIBOL, à Robinot-

Il vous montre l'exemple!... A vous de l'imiter maintenant !... Viens. Estelle; nous allons ranger toutes ces petites affaires.

ESTELLE.

Où cela?

Mme CABIBOL.

Dans la chambre de la nourrice. Elles emportent les bonnets, bavettes, couches, etc., et ne laissent que les joujoux.

CASCARET, les accompagnant.

Deux anges !... Vous êtes deux anges!... Les deux femmes sortent à gauche.

SCÈNE X

CASCARET, ROBINOT.

ROBINOT, à part.

Quel veinard que ce Cascaret!

ű.

He bien!... Robinot, qu'est-ce que tu en dis? Moi, qui avais peur... qui croyais.....

ROBINOT.

Tu as toujours eu de la chance, toi!

CASCARET.

Cette chère Estelle!... Quel cœur d'or! Et quelle délicatesse! Pas un seul mot de reproche! Pas un!

ROBINOT.

Je suis bien sûr que Mélanie aurait pris la chose autrement!

CASCARET.

Quant à ma belle-mère, c'est une femme des temps antiques, une femme de Plutarque!... Je sais bien qu'elle était résolue à adopter, au besoin, un orphelin!... Mais c'est égal! Jamais je n'aurais cru qu'elle accueillerait ainsi un petit-fils, qui est si peu... catholique.

ROBINOT.

Oh! quand il sera baptisé!,

CASCARET.

Alors, tu ne l'as pas vu?

ROBINOT.

Oui?

CASCARET.

Anatole!... Pourquoi n'es-tu pas resté plus longtemps dans la rue?

ROBINOT.

Pour attraper une fluxion de poitrine? Merci

bien! D'ailleurs, c'était inutile! Tu ne dois plus craindre sa venue maintenant?

CASCARET.

Je la désire, au contraire! J'ai hâte de le voir, de l'embrasser!... Car je l'aime déjà, ce mioche, sans le connaître! Et puis enfin, c'est mon enfant!

ROBINOT, à part.

Son enfant! (Haut.) Je parie que tu trouveras qu'il te ressemble?

CASCARET.

Pourquoi pas ? Sidonie entre de gauche, portant son enfant dans ses bras.

SCÈNE II

CASCARET, ROBINOT, SIDONIE.

BIDONIE, timidement.

Pardon, excuse i

CASCARET et ROBINOT.

Le voilà!

CASCARET.

Entrez, nounou!

SIDONIE.

On m'a dit qu'il y avait des joujoux... pour le petit... Alors...

CASCARET.

Mais entrez donc, ma bonne nounou!... Elle est très bien, cette nourrice!...

SIDONIE.

Monsieur est bien honnête !... (A part.) Le v'là radouci!

CASCARET, considérant Sidonie.

Sapristi!... Il ne mourra pas de faim, le gaillard!

Pour sûr!

ROBINOT.

Est-ce qu'il dort?

SIDONIE.

Lui? Il est éveillé comme une potée de souris!... Tenez!...

CASCARET, regardant l'enfant, à Robinot.

Mon cher, il est splendide!

ROBINOT.

Parbleu!...

CASCARET.

Tenez, nounou, voici vingt francs!

· SIDONIE.

Oh! Monsieur!

ROBINOT, à part.

Vingt francs! le pleutre!

CASCARET, prenant l'enfant.

Donnez-le-moi!

SIDONIE.

Comment?... Monsieur désire?...

Je veux que nous fassions connaissance, tous les deux!

ROBINOT, bas à Sidonie.

Tenez, voici cent francs!

SIDONIE.

Cent francs!

ROBINOT.

Chut!

Il va retrouver Cascaret.

SIDONIE, à part.

Quelle maison, mon Dieu, quelle maison! Elle range les jouets.

CASCARET, essayant de faire rire l'enfant.

Tiritititi!... Tiritititi!... Faites une risette!

ROBINOT, à part-

Est-il assez godiche!

CASCARET.

Allons!... Une petite risette à papa Cascaret!...
Tirititit!

ROBINOT, à part.

Dieu! qu'il m'agace!

CASCARET.

Il était joli, le petit! Il était beau, le coco!... Tiritititi... Non. Il ne veut pas rire.

ROBINOT.

Donne-le-moi!

GASCARET.

Pourquoi faire?

ROBINOT.

Tu ne sais pas t'y prendre! Tu es d'une maladresse!...

CASCARET.

Moi!

ROBINOT.

Tu le tiens comme une bourriche! Donne!

CASCARET.

Avec ça que tu seras plus habile!

SIDONIE, à part.

Il ne sera pas malheureux ici, not garçon!

SCÈNE XII

Les Mêmes, MÉLANIE.

Mélanie entre du fond, sans qu'on la voie. Elle regarde avec surprise son mari, qui tient l'enfant.

MÉLANIE, à part.

Ernest, qui porte un enfant!...

ROBINOT, faisant la même chose que Cascaret

Tiritititi!... Tiritititi!... Faites une risette à papa Robinot!

MÉLANIE, à part.

Papa Robinot?

Allons! Tout de suite! Tiritititi!

MÉLANIE, à part.

C'est son enfant, à lui?

ROBINOT.

Il est joli, le petit! Il est beau, le coco!...

CASCARET.

Tu dis la même chose que moi!

ROBINOT.

Oui; mais je le dis mieux! Tiens, la preuve! Il rit!

CASCARET.

Qui, mais c'est moi qu'il regarde!

SIDONIE, à part.

Non! Ce qu'ils aiment les enfants, dans cette famille-là!

Elle se rapproche.

MÉLANIE, à part.

Ah! C'est trop fort!

ROBINOT.

Tu sais, je serai son parrain!

SIDONIE, à part.

Bah t

CASCARET.

Son parrain?

ROBINOT.

J'y tiens absolument!

SIDONIE, à Robinot.

Ah! Monsieur, quel honneur! Quel honneur!..

CASCARET, à Sidonie.

Oh! Ce n'est pas le Pérou! Un employé au Ministère des Beaux-Arts!

SIDONIE.

J'aime mieux ça qu'un charcutier!

CASCARET.

Moi aussi!

MÉLANIE, à part.

Ah! Il faut que je sache!

Elle se rapproche.

CASCARET, à Robinot.

Et comment l'appelleras-tu?

ROBINOT.

Anatole!

CASCARET.

Pourquoi ? Ce n'est pas mon nom!

ROBINOT.

Ce n'est pas le mien, non plus!

C'est joli ça, Anatole!

CASCARET.

Vous trouvez, nounou?

SIDONIE.

J'aime mieux ça que Joseph!

MÉLANIE.

Pardon!

CASCARET.

Madame Robinot!

ROBINOT, à part.

Ma femme!... Bigre!...

Il essaie de dissimuler l'enfant.

MÉLANIE.

Je ne vous dérange pas?

ROBINOT, à part.

Pourvu qu'elle n'aille pas se douter!

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JOSEPH.

JOSEPH, entrant du fond, avec un berceau.

Voilà un berceau qu'on apporte. Où faut-il le mettre, Monsieur?

CASCARET.

Pose-le là, provisoirement!

JOSEPH.

Bien, Monsieur! Aide-moi, Sidonie!... Sidonie va aider Joseph à installer le berceau.

MÉLANIE, à Robinot.

Qu'est-ce que tu tiens donc là ? Un enfant?

7

ROBINOT, embarrassé.

Je vais te dire!... Je...

MÉLANIE.

O le beau bébé!

CASCARET.

Hein? Qu'est-ce que vous en dites?

MÉLANIE.

Il est ravissant!

JOSEPH, qui s'est approché.

N'est-ce pas qu'il est épalant!

CASCARET.

Ah! tu trouves aussi, toi?

JOSEPH.

Ah! Il fait honneur à son père!

. ROBINOT, à part.

Ce brave Joseph!

JOSEPH.

On peut être fier de cet enfant-là!

CASCARET.

Tiens, voici vingt francs!

JOSEPH.

Ah! Monsieur!

SIDONIE.

Ah!... C'est étonnant... C'est étonnant comme il ressemble à son père!..

LES TROIS HOMMES, surpris.

Hein?

SIDONIE, à part, regardant Robinot.

Il a tressailli 1...

JOSEPH.

Ahl... Madame trouve?

CASCARET.

Laisse nous, Joseph.

JOSEPH.

Oui, monsieur. (A part.)Comment peut-elle savoir?

Il va au fond parler avec Sidonie.

CASCARET, à Mélanie.

Vous le connaissez donc, le père?

MÉLANIE.

Non; c'est une phrase, que l'on dit, quand on vous montre un bébé l... Ça fait toujours plaisir!... — A qui est-il, celui-ci?

ROBINOT, vivement.

A Cascaret! C'est à Cascaret!

MÉLANIE.

Vraiment?

CASCARET.

Oui, chère Madame, c'est mon fils!

ROBINOT.

Un enfant de l'amour, qu'on vient de lui envoyer... L'enfant de Clara... Clara Letaupier... (Bas à Mélanie.) dont tu as lu la lettre!...

MÉLANIE.

Et c'est toi qui le promènes?

Oui en passant! (A Cascaret.) Tiens, mon ami, reprends-le! Reprends ton bien!

CASCARET.

Regarde-le encore, si tu veux ! Tu en as le droit! (A Mélanie) C'est lui, qui sera le parrain!

MÉLANIE.

Ah! C'est lui?

ROBINOT, à part.

Bavard!

MÉLANIE.

Elle est blonde, mademoiselle Clara?

CASCARET.

La mère? Non, elle est brune, comme moi!

MÉLANJE.

Et votre enfant est blond! C'est curieux, n'est-ce pas?

CASCARET.

Tiens, oui !... C'est bizarre!

ROBINOT, vivement.

Il foncera, en vieillissant!

CASCARET.

Tú crois?

ROBINOT.

Les enfants, ca fonce toujours! Mais prends-le donc, ton moutard, j'en ai assez!...

CASCARET, prepart l'enfant.

Ce n'était pas la peine de me l'arracher des bras.

tout à l'heure! (L'enfant cris.) Ah! Diable! Ça va se gâter!...

SIDONIE, accourant du fond.

Oui, mon petiot, me voilà, me voilà! Crie pas! Tu veux ta gou-goutte? On vai te la donner! (Elle prend l'enfant et se dégraffe.) Pour qui le bon néné?... Pour qui le bon 1010? (Elle se retourne et donne le soi à l'enfant.) Ah! le brigand! Il m'a mordue!... Doucement, là, mon mignon... doucement!...

Elle sort à gauche.

SCÈNE XIV

CASCARET, ROBINOT, MÉLANIE.

CASCARET.

Le voilà à son affaire!

MÉLANIE.

Est-ce que votre femme est au courant?

CASCARET.

Ma femme sait tout!... Ma belle-mère aussi! Ah! Vous ne pouvez pas vous imaginer!... Quels cœurs!... Quelle délicatesse! Elles adoptent mon enfant, le comblent de joujoux, lui achètent un berceau, lui donnent une nourrice!

ROBINOT.

Ce n'est pas toi, hein ? qui agirais de la sorte ?

MÉLANIE.

Et pourquoi donc pas?

Toi ? Ah! bien oui!

CASCARET.

N'est-ce pas que c'est beau, que c'est sublim?

MÉLANIE.

C'est très bien! Et je les approuve absolument f ROBINOT.

Tu les approuves ?

" MÉLANIE.

Certes!... (A part.) Ca mord !...

ROBINOT.

Quelle plaisanterie!

MÉLANIE.

J'ai tort ?

ROBINOT.

Tu consentirais à recevoir, chez toi, un bâtard ?...

CASCARET, vexé.

Ah! Robinot!

ROBINOT.

Un illégitime!

MÉLANIE.

Est-ce que celane vaudrait pas mieux que de vieillir seuls, sans enfant?

CASCARET.

Parbleu!

Alors, tu serais contente, si je venais t'apprendre, un beau jour, que, moi aussi...

MÉLANIE.

Evidemment, je commencerais par crier, par me fâcher, par te battre même peut-être. Mais cela ne durerait guère, va!

ROBINOT.

Ah!

MÉLANIE.

J'aime tant les enfants!... Je suis si privée de ne pas en avoir!... Et je suis si convaincue que je n'en aurai jamais!

ROBINOT.

Par exemple!

CASCARET.

C'est à craindre!

ROBINOT.

Mêle-toi donc de ce qui te regarde, toi!

MÉLANIE.

Peut-être un jour recueillerons-nous quelque enfant trouvé!... Crois-tu que je ne serais pas plus heureuse d'en adopter un, qui me viendrait de toi?

ROBINOT.

Vraiment?

CASCARET.

Bravo!

MÉLANIE.

A condition, toutefois, qu'il daterait d'avant notre mariage!

Bien entendu!

CASCARET.

Nos femmes valent mieux que nous, Robinot!

Quatre heures i Et j'ai encore une dizaine de visites à faire!

ROBINOT, à part.

Sapristi!... Si j'avais su!... Je ne pouvais pas me douter...

CASCARET, à Mélanie.

Soyez gentille! Venez diner avec nous!

MÉLANIE.

Très volontiers!

CASCARET.

Sans cérémonie, en famille!

mélanie.

C'est entendu!

CASCARET.

Ces dames sont dans leurs chambres; je vais les faire prévenir!

MÉLANIE.

Non, inutile; puisque je les verrai, ce soir! J'étais venue simplement prendre des nouvelles d'Estelle!... Comme elle était souffrante hier!...

CASCARET.

Elle va bien, Dieu merci!

MELANIE.

Alors, je me sauve!

ROBINOT.

Je vais t'accompagner.

MÉLANIE.

Non, reste, mon ami; ne te dérange pas.

ROBINOT.

Sérieusement, là, ça te ferait plaisir, si j'avais un bambin, comme Cascaret ?

MÉLANIE.

J'en serais ravie!... (A part.) Toi, si tu m'as encore fait monter à l'arbre... je ne te dis que ça l...

CASCARET.

A ce soir?

MÉLANIE.

A ce soir!

Elle sort au fond, reconduite par Cascaret.

SCENE XV

CASCARET, ROBINOT.

ROBINOT, a part.

Hé! Après tout, c'est mon fils!... Je serais bien bête de ne pas profiter...

CASCARET.

Elle a du cœur aussi, ta femme!

7.

Oui... et même ce qu'elle vient de nous dire, la, me décide à te faire un aveu, mon bon Cascaret!

CASCARET.

Ah!... Lequel?

ROBINOT.

Anatole... Anatole n'est pas ton fils!

CASCARET.

Hein?

ROBINOT.

C'est le mien!

CASCARET.

Le tien?... (Riant.) Que t'es bête!... Il faudrait d'abord, pour cela, que tu m'eusses souffié Clara!

ROBINOT.

Je te l'ai soufflée!

CASCARET.

Toi ?... Quelle plaisanterie! Mais rappelle-toi donc!... Tu m'as déclaré, ici même...

ROBINOT.

Je t'ai trompé, en te déclarant que jamais je ne t'avais trompé!

CASCARET.

Allons done! Ce n'est pas possible!

ROBINOT-

Tu ne me crois pas?

CASCARET.

Pas du tout!

ROBINOT.

Demande à Clara!

CASCARET.

Non!... Ce serait trop lâche, trop dégoûtant... Toi, un vieil ami, un vieux camarade!

ROBINOT.

Qu'est-ce qui te prend ?... Tu m'en voulais, il y a une heure, de n'avoir jamais fait la cour à Clara...

CASCARET.

Il y a une heure, j'avais mes raisons pour penser ainsi; maintenant, je ne les ai plus!

ROBINOT.

Quand je te dis, qu'avec toi, on ne sait jamais à quoi s'en tenir!

CASCARET.

Et quand même!... Quand même!.. J'admets que tu m'aies trompé!...

ROBINOT.

Je t'en donne ma parole!...

CASCARET.

J'admets que tu te sois conduit, avec moi, comme le dernier des derniers!...

ROBINOT.

Parfaitement!

CASCARET.

Çà ne prouve pas qu'Anatole soit ton fils plutôt que le mien!

Il est blond!

CASCARET.

Il foncera!... C'est toi-même, qui me l'as dit!

ROBINOT.

Par politesse!...

CASCARET.

Et la lettre de Clara?

ROBINOT.

C'est à moi, qu'elle était adressée...

CASCARET.

A toi?

ROBINOT.

Demande à Mélanie : elle l'a trouvée, avant-hier, dans mon portefeuille et elle l'a lue!

CASCARET.

Je l'ai reçue, moi, cependant?

ROBINOT.

Parce que je te l'ai renvoyée!..

CASCARET.

Tu me l'as renvoyée?

ROBINOT.

Par un commissionnaire, oui!

CASCARET.

Et pourquoi?

ROBINOT.

Pour te coller Anatole...

CASCARET.

Pour me coller?...

ROBINOT.

Et cela pour trois raisons : tu voulais avoir un enfant à tout prix ; tu désirais divorcer, et moi, j'avais peur de me brouiller avec ma femme!

CASCARET.

Mais, si Anatole était ton fils, c'est chez toi qu'on l'aurait porté... ce n'est pas chez moi!

ROBINOT.

J'ai écrit à Clara de t'envoyer l'enfant, à toi, lui déclarant que nous étions d'accord, tous les deux!

CASCARET.

Non, c'est trop fort... c'est trop fort!...Enfin, concluons!... Qu'est-ce que tu veux?

ROBINOT.

Je veux Anatole!

CASCARET.

Te céder Anatole, moi ? Un enfant superbe, qui est aimé de ma femme et adoré de ma belle-mère ?...
Tu es fou!

ROBINOT.

Mais, nom d'un petit bonhomme! C'est mon enfant!

CASCARET.

Ce n'est pas prouvé!...

ROBINOT.

Je le prouverai!...

CASCARET.

Je t'en défie bien l Sidonie entre de gauche, portant l'enfant. Elle est suivie de Mu•Cabibol et d'Estelle.

SCÈNE XVI

CASCARET, ROBINOT, Mª CABIBOL, SIDONIE, ESTELLE.

SIDONIE, chantant.

Fais dodo, Pierrot, mon p'tit frère, Fais dodo, T'auras du Ioio. Elle couche l'enfant dans le berceau.

Mme CABIBOL, chaniant.

Mamau est en haut, Qui fait du gâteau Pour son p'tit Pierrot, Qui fait son dodo!

TOUS, chantant.

Fais dodo, Pierrot, mon p'tit frère; Fais dodo, Tauras du lolo!

Mme CABIBOL.

Ah! mon gendre?

CASCARET.

Belle-maman?

Mme CABIBOL.

Aux termes de votre contrat de mariage, je dois

vous verser une somme de cent mille francs, à la naissance de chaque enfant...

CASCARET, protestant.

Croyez bien que je ne réclame pas!

Mme CABIBOL.

Je sais que je ne vous dois rien encore!... Mais c'est égal!... Je suis si heureuse que je veux...
Elle tire un chèque de sa poche.

ROBINOT, à part.

Hein?

CASCARET.

Par exemple! Cà, jamais!...

Mone CABIBOL.

Voici un chèque de 50,000 francs sur le Crédit Lyonnais!...

CASCARET, shuri.

Cinquante mille francs!

ROBINOT, à part.

Elle le paie?

Mme CABIBOL.

Allons! Prenez!

CASCARET.

Moi? Vous voulez?...

ROBINOT, à part.

Et c'est mon enfant, à moi

Mme CABIBOL.

A titre d'avance!

ESTELLE, à Cascaret.

Prends donc! Puisque maman te le donne!... Tu la désobligerais!

CASCARET, hors de lui, à Mª Cabibol.

Eh bien! oui, je le prends!... Mais vous êtes une sainte, vous!... Vous entendez? Une sainte!... J'accepte à titre d'avance, comme vous dites!... Et je vous promets que vous ne vous en repentirez pas!... Je trouverai bien le moyen de vous prouver...

Mme CABIBOL.

Le moyen est bien simple, mon ami! Donnez-moi encore d'autres petits enfants!

CASCARET, avec fen.

Ça, oui!... oui!... Je vous en donnerai! Je vous le jure! Je vous en donnerai! Quand je devrais!... Quand je devrais!... N'est-ce pas Estelle?

Mms CABIBOL.

Oh! Je ne suis plus inquiète! J'ai confiance, maintenant.

Cris de l'enfant,

SIDONIE.

Allons, allons, mon petit!... Non, Il ne dormira pas!...

Mme CABIBOL.

Eh bien! Amusons-le!..

Elle va au berceau avec Estelle.

CASCARET, à part.

Quelle femme! Quelle générosité! Quelle largeur de vues!... 100,000 francs pour un enfant légitime et 50,000 francs pour un enfant nature!!... C'est admirable!... Chaque personnage prend un jouet; tambour, trompette, polichinelle, etc. Charivari.

ROBINOT, bas à Cascaret.

Alors, c'est bien décidé? Tu ne veux pas me donner Anatole?

CASCARET.

Jamais!... C'est mon enfant!... Je le garde!

C'est le mien! Je l'aurai! Continuation du charivari, l'enfant crie de plus belle.

Mme CABIBOL.

Ah! C'est charmant! C'est charmant.

Rideau.

ACTE III

Même décor qu'au deuxième acte.

SCÈNE PREMIERE

SIDONIE, puis JOSEPH.

Au lever du rideau, Sidonie, assise auprès du berceau, mange un gros morceau de pain et compte sur ses doigts.

SIDONIE.

Vingt francs de dernier à Dieu, et puis cent francs de monsieur Robinot... Ça fait cent vingt!... Et puis vingt francs de monsieur Cascaret, ça fait cent quarante!... C'est énimaginable!... Et rien à faire qu'à élever mon petit!... Ah!... La bonne place du bon Dieu!... Et les braves gens, que tous ces gens-là!... Etle mange.

JOSEPH, il entre du fond, portant une lampe non ailumée, qu'il va poser sur la cheminée.

Hé bien!... Ne te gêne pas, toi!... Si Madame te voyait!... Tu manges dans le salon?...

SIDONIE.

Je ne peux pas aller à la cuisine! Anatole dort, faut que je le garde!

JOSEPH.

Anatole?... Ah! oui; c'est vrai!... notre fils s'appelle Anatole maintenant!... Est-ce que c'est toi,

qui as demandé à monsieur Robinot d'être son parrain ?

SIDONIE.

Ah! Je n'ai pas eu cette peine-là!... L'idée lui en est venue, à lui tout seul, le cher homme!

JOSEPH.

En voilà encore une chance !...

SIDONIE.

Il a même dit à monsieur Cascaret qu'il y tenait absolument.

JOSEPH.

Je n'y comprends rien!... Crois-tu qu'il est né coiffé, ce gosse-là?

SIDONIE.

Nem'en parle pas!... Tiens, je faisais mon compte la, tout à l'heure !... C'est énimaginable !

JOSEPH.

Quel compte?

SIDONIE.

Sais-tu combien on m'a donné, combien j'ai déjà reçu, depuis trois heures seulement que je suis dans la maison ? Cent quarante francs!

JOSEPH.

Cent quarante francs!

SIDONIE.

Quel métier, hein?... Quel beau métier!... Ah! Ma sœur avait bien raison : «Nourrice et pis Prési« dent de la République... n'y a pas au-dessus!... »
Et encore, moi, j'aime mieux être nourrice!

JOSEPH.

C'est plus dans tes moyens!

SCENE II

JOSEPH, SIDONIE, ROBINOT.

ROBINOT, entrant du fond.

Ah! Joseph! Monsieur Cascaret estici?

JOSEPH.

Monsieur Cascaret est sorti quelques instants après Monsieur et il n'est pas encore de rétour, mais il ne tardera pas à rentrer!

ROBINOT.

Bon! Je vais l'attendre!

SIDONIE, à Joseph.

Reste-là un moment près d'Anatole, moi je vais boire, j'étrangle!

JOSEPH.

Dépêche-toi!

SIDONIE

Faudrait aussi que j'irais chez mon ancienne maitresse, madame Taillebois. rue des Dames... tu sais, ousque j'étais placée...

JOSEPH.

Quoi que tu lui veux, à madame Taillebois?

SIDONIE.

J'ai laissé chez elle une petite malle, pleine d'affaires... Et je n'ai plus de camisoles!

JOSEPH.

Vas-y, mais ne flâne pas en route!

SIDONIE.

Je ne fais qu'aller et venir! (A Robinot.) A vous revoir, monsieur le parrain!

ROBINOT.

Au revoir, nounou!

Sidonie sort du fond.

SCÈNE III

ROBINOT, JOSEPH, puis CASCARET.

JOSEPH.

Alors, Monsieur voudra bien servir de parrain à Analole?

ROBINOT.

Oui, Joseph, je serai son parrain... A moins que...

JOSEPH.

A moins que?...

ROBINOT.

A moins que je ne sois plus encore! Il va au berceau. JOSEPH, surpris.

Plus encore?... (A part.) Comprends pas! Plus que son parrain? Qu'est-ce qu'il serait alors?

ROBINOT, regardant l'enfant.

Comme il dort gentiment! Vous trouvez qu'il ressemble à Cascaret, vous?

JOSEPH.

Qui ?... Anatole ?... (Riant.) Ah! non, par exemple! (A part.) En voilà une idée!

ROBINOT.

C'est plutôt à moi qu'il ressemble, n'est-ce pas?

A Monsieur?

ROBINOT.

Dame! Il est blond et il a mon nez.

JOSEPH.

Ah! Monsieur croit que?...

Cascaret entre du fond, joyeux.

CASCARET, à Robinot.

Te voilà revenu? Tu n'es pas en retard! Tu sais qu'on ne dine qu'à sept heures! (A Joseph.) Et Anatole?... Où est-il?...

JOSEPH.

Là, Monsieur, dans son berceau.

CASCARET, à Robinot.

J'y pense tout le temps, à ce poupon-là! (A Robinot, regardant l'enfant.) Comme il dort gentiment!...

Je viens de le dire!

CASCARET.

Ah! Hé bien!... Je lè répète!... (A Joseph.) Tu trouves qu'il ressemble à Robinot, toi?

JOSEPH, ahuri.

Moi, Monsieur?

ROBINOT.

Plus qu'à toi, en tout cas!

CASCARET.

Allons donc!... Il a mon nez!

ROBINOT.

Pardon! Il a le mien!

CASCARET.

Je m'en rapporte à toi, Joseph!... Quel nez a-t-il?

JOSEPH.

Je trouve qu'il a le mien!

CASCARET.

Imbécile!... Va!... Tiens, débarrasse-moi!
Il lui donne son chapeau et son pardessus.

JOSEPH.

Oui, Monsieur. (A part.) Pourquoi donc veulentils que mon enfant leur ressemble ?

Il sort au fond.

ROBINOT.

Hé bien!... Tu as réfléchi?

CASCARET.

A quoi?

ROBINOT.

A ce que je t'ai dit, il y a une heure, au sujet d'Anatole?

CASCARET.

C'était donc sérieux?

Committee of the Commit

ROBINOT.

Très sérieux!

CASCARET.

Je t'avoue que je n'y ai même pas pensé!... J'avais mieux à faire! Je suis alle au Crédit Lyonnais, toucher cinquante beaux billets de mille francs... (Il les sort de sa poche.) que je vais ranger dans ma caisse.

Il se dirige vers la droite.

ROBINOT.

Moi, je suis allé chez Clara.

CASCARET, revenant.

Chez Clara?... Pourquoi?...

ROBINOT.

Pour obtenir d'elle une attestation, certifiant que je suis bel et bien le père de son enfant.

CASCARET.

Et elle te l'a donnée, cette atlestation?

ROBINOT.

Non.

CASCARET.

Ah!

Elle n'était pas chez elle; le commissaire venait de la faire appeler.

CASCARET.

Tu sais donc où elle demeure?

ROBINOT.

Parfaitement!... Et j'y retournerai, ce soir ou demain.

CASCARET.

Une course bien inutile...

ROBINOT.

Parce que?...

CASCABET.

Parce que tu auras beau m'apporter tous les certificats du monde, rien ne m'empêchera de garder Anatole.

ROBINOT.

Rien?

CASCARET.

Rien!

ROBINOT.

C'est ton dernier mot?

CASCARET.

Mon dernier!... Et j'ajouterai ceci !... En fait d'enfant, vois-tu, c'est comme en fait de meubles: possession vaut titre !...

Il sort en riant par la droite.

ROBINOT.

Il se moque de moi, mais rira bien qui rira le dernier!...

A Joseph, qui entre du fond.

Joseph !

8

JOSEPH.

Monsieur?

ROBINOT.

Allez me chercher une voiture, je vous prie.

JOSEPH.

Découverte?

ROBINOT.

Non, fermée... Une voiture fermée!... Vite!

Bien, Monsieur! Monsieur aura la bonté de veiller Anatole ?... Il sort au fond.

ROBINOT.

Oui, soyez, tranquille! Ah! Vraiment?... En fait d'enfants, possession vaut titre?... Hé bien! soit! J'admets cet axiome et j'en profite! (Il prend l'enfant dans son berceau.) Viens, Anatole, viens, mon chéri!... Ne crie pas surtout! (Il le cache sous son pardessus.) Comme ça, il n'aura pas froid... Il ouvre la bouche... Il veut téter... Non, ne cherche pas, mon mignon: c'est inutile! Ce qu'il va faire une tête, Cascaret! Vite! filons...

Il se dirige vers le fond. Cascaret entre de droite.

CASCARET.

Tiensl... Tu pars?

ROBINOT, a part.

Pincé!

Il coisse l'ensant de son chapeau haut de forme.

JOSEPH, rentrant du fond.

La voiture de Monsieur est avancée!

CASCARET `

Où vas-tu?

ROBINOT.

Faire une course, je reviens!

CASCARET.

Qu'est-ce que tu emportes donc là ?

ROBINOT.

Rien!

JOSEPH, voyant le berceau vide.

Et Anatole, où est-il?... Où est Anatole? Cris de l'enfant.

CASCARET, entr'ouvrant le pardessus de Robinot.

Le voilà, parbleu!

JOSEPH.

Bah!

CASCARET.

Alors, tu me chipes mon enfant, toi?

JOSEPH, à part.

Hein? Son enfant?

CASCARET.

Mes compliments!

ROBINOT.

Je voulais le promener... lui faire prendre l'air!...

L'air?... Sous ton chapeau?... Allons!... Rends-lemoi, filou!... Rends-moi mon enfant!... Il veut le prendre.

Jamais !... C'est moi, qui suis son père!

JOSEPH, à part.

Lui aussi?

CASCARET.

C'est moi!...

ROBINOT:

C'est moi!

Ils se disputent l'enfant, qui crie à lue-tête.

JOSEPH, à part.

Hé bien!... Et moi, alors, qu'est-ce que je suis?

CASCARET.

Veux-tu le lâcher?

ROBINOT, donuant l'enfant à Cascaret.

Je cède, pour ne pas lui faire mal !... Parce que je laime mieux que toi!

JOSEPH, à part.

Ah!... La coquine! Deux à la fois!... (Haut). Voilà donc pourquoi il est si beau, si fort, si magnifique? C'est parce qu'il est le fils de ces messieurs!

CASCARET.

Le mien!

ROBINOT.

Le mien!

JOSEPH.

Si ces messieurs tiennent à être fixés, ils n'ont qu'à consulter la mère...

C'est bien mon intention!

JOSEPH, continuant.

... Cette femme perfide, cette créature sans pudeur...

CASCARET,

Fais-nous grâce de tes réflexions, toi!

JOSEPH.

J'ai bien le droit, il me semble, d'avoir mon opinion! CASCARET.

Je ne te la demande pas!

ROBINOT, à part.

Pas de chance, tout de même!

JOSEPH.

C'est sans doute chez madame Taillebois, que ces messieurs l'ont connue?

CASCARET.

Hé bien!...Raté, mon bon Robinot!... C'est raté!

JOSEPH, continuant.

Madame Taillebois, quincaillère, rue des Dames?

CASCARET.

Tu ne vas pas nous ficher la paix, toi, à la fin?

JOSEPH, à part.

Voilà ce que c'est que d'être placés chacun de son côté!

SCENE IV

LES MEMES, VICTOIRE.

VICTOIRE, entrant du fond.

Monsieur?

CASCARET, agacé.

Ouoi encore?

VICTOIRE.

Le coiffeur attend Monsieur dans sa chambre!
Elle sort,

CASCARET, à Robinot.

Bon!... Je vais me faire raser, tu permets? (A Joseph, lui donnant l'enfant.) Toi, ne quitte pas Anatole une minute, sous aucun prétexte!... Je te le défends! (A part.) Ce bon Robinot!... Quelle mine déconfite!

Il sort à droite.

JOSEPH, à part.

Fiez-vous donc aux femmes!... Ah!... la petite rouée!... (A rentant qui crie.) Ah! toi!... Veux-tu te taire, hein?

ROBINOT.

Joseph!

JOSEPH, sèchement.

Monsieur? (A part.) Mon rival!

Allez dire, je vous prie, à madame Cabibol que je désire lui parler!

JOSEPH.

Je refuse!

ROBINOT.

Vous dites?

JOSEPH.

Comme homme, je refuse!... Mais j'y vais comme domestique!

ROBINOT, à part.

Nous allons voir si, cette fois...

JOSEPH, à part.

Heureusement que personne ne se doute que je suis le mari... Cela sauve mon amour-propre... (A l'enfant, qui crie.) Ah! tu vas te taire, toi, je te dis!... On n'entend que lui, ici!

Il sort à gauche, portant toujours l'enfant.

ROBINOT.

Coûte que coûte, il faut en finir!... C'est le seul moyen, qui me reste de rentrer dans mes droits... Je vais l'employer!... Tant pis pour Cascaret!... C'est lui, qui l'aura voulu! Mélanie sera si contente, si heureuse, lorsque je lui dirai: Tiens embrasse-le!... aime-le... c'est mon fils!

M= Cabibol entre de gauche.

SCÈNE V

ROBINOT, Mme CABIBOL.

Mme CABIBOL.

Vous avez à me parler, monsieur Robinot?

ROBINOT.

Oui, Madame, j'ai une importante communication à vous faire!

Mme CABIBOL.

Je vous écoute, cher Monsieur!

ROBINOT.

Madame, ce que j'ai à vous dire est assez délicat... tellement délicat même que j'aime mieux ne pas vous le dire!

Mm. CABIBOL.

Je vous en prie...

ROBINOT.

Mon ami Cascaret m'a appris le motif spécial, qui vous a décidée à lui donner votre fille en mariage...

Mme CABIBOL.

Ah! Il vous a dit...

ROBINOT.

Que vous l'aviez choisi pour gendre à cause de l'épaisseur de sa chevelure...

Mme CABIBOL.

En effet... j'avoue que je voyais alors, dans ce

développement capillaire, un indice certain de force et de virilité. Je me trompais, du reste, puisque Cascaret est chauve et que, cependant, il a prouvé d'une façon péremptoire...

ROBINOT.

Non, Madame, vous ne vous trompiez pas!

Comment?

ROBINOT.

Cascaret n'a encore rien prouvé.

Mme CABIBOL.

Ah!... Pardon!

ROBINOT.

Il n'a rien prouvé du tout!

Mme CABIBOL.

Hé bien!... Et son enfant?

ROBINOT.

Il n'en est pas le père!

Mme CABIBOL, sursaulant.

Vous dites?...

ROBINOT.

La vérité, rien que la vérité!

Mme CABIBOL.

Mais vous êtes fou, cher Monsieur, archi-fou!

ROBINOT.

Oh! Je comprends votre colère, Madame; je l'excuse même...

M^{me} CABIBOL, à pari.

Ma fille... mon Estelle aurait oublié ?... Allons donc!... Est-ce que c'est possible ? (Haut.) Voyons! Ne nous emballons pas!...

ROBINOT.

Cela vaudra beaucoup mieux!

Mmc CABIBOL.

Vous prétendez que l'enfant de mon gendre... n'est pas de lui?

ROBINOT.

Parfaitement!

Mme GABIBOL.

C'est insensé!... De qui serait-il alors?

ROBINOT.

De moi!

Mme CABIBOL

De vous?

ROBINOT.

Oui, Madame,

Mmc CABIBOL.

Voyons !... Réfléchissez!... Vous n'avez certainement pas conscience de l'énormité... Vous êtes vous, le père de l'enfant de Cascaret?

ROBINOT.

Je l'affirme.

 M^{mo} CABIBOL, avec indignation.

Et la mère, Monsieur, et la mère?

ROBINOT.

Quoi, la mère?

Mme CABIBOL.

Vous ne voyez donc pas que vous l'outragez, que vous l'insultez?

ROBINOT.

Oh! La donna é mobile!

Mme CABIBOL.

Je ne comprends pas!

ROBINOT.

C'est de l'Italien!... Ca veut dire que la femme est volage!

Mme CABIBOL.

Alors, vous prétendez que la mère est votre maîtresse?

ROBINOT.

Non.

Mme CABIBOL.

Cependant

ROBINOT.

Elle l'a été, mais elle ne l'est plus!

Mme CABIBOL.

Ah! C'est fini?

ROBINOT.

Oh!... tout à fait!

M'AD CABIBOL, outrée.

Et c'est à moi... à moi, que vous osez ?... Hé bien !.. Vous avez de l'aplomb !

ROBINOT

Voyons!... Ne nous emballons pas!

Mme CABIBOL.

Et le moyen de rester calme, en entendant une chose pareille!... Je vais appeler ma fille à l'instant...

ROBINOT.

Pourquoi?

Mmo CABIBOL.

Pour que vous répétiez devant elle...

ROBINOT.

Non, ce n'est pas la peine...

Mme CABIBOL.

Vous trouvez?

ROBINOT.

Pourquoi donner à tout ceci une importance exagérée?... Il vaut mieux que madame Cascaret ne soit pas mêlée...

Mme CABIBOL.

Soit! Mais je vais raconter à mon gendre...

ROBINOT.

Cascaret?... Il sait tout!

Mmc CABIBOL.

Hein?

ROBINOT.

Je l'ai mis au courant...

Mme CABIBOL.

Vous lui avez appris qu'il n'était pas le père de son enfant?

ROBINOT.

Oui.

M'me CABIBOL.

Et que c'était vous, qui...

ROBINOT.

Parfaitement.

Mas CABIBOL.

Et il ne vous a pas giflé?

ROBINOT.

Pas encore l

MAR CABIBOL.

Enfin, qu'a-t-il dit?.

ROBINOT.

Il n'a pas voulu me croire!

Mme CABIBOL.

Parbleu!

ROBINOT.

Et il m'a répondu que, même devant des preuves irrécusables, il ne me croirait pas.

MING CABIBOL.

Le brave garçon!... C'est bien, cela!... C'est beau!... C'est noble!...

ROBINOT.

C'est idiot !... S'entêter à nier l'évidence !... Ça n'a pas le sens commun !...

Mmo CABIBOL.

Mais pourquoi me racontez-vous cela ? Dans quel intérêt? Dans quel but ?

ROBINOT.

Dans le but tout naturel d'avoir mon enfant.

Mme CABIBOL, hors d'elle-même.

Ecoutez, monsieur Robinot, j'en ai entendu de fortes dans ma vie, mais jamais... C'est une honte pour le gouvernement d'avoir des employés tels que vous!...

ROBINOT.

Une honte!... Mais, Madame...

Cascaret entre de droite.

SCÈNE VII

LES MÈMES, CASCARET.

Mine CABIBOL.

Ah! mon gendre, deux mots.

CASCARET.

Belle-maman, je vous apporte l'étrenne de ma barbe!

Mmc CABIBOL.

Hé! Monsieur, il s'agit bien de cela!

CASCARET, à part.

Monsieur? (Haut.) De quoi s'agit-il donc?

Mmº CABIBOL.

De votre enfant !... Répondez !... Qui en est le père ?

CASCARET.

C'est cet imbécile de Robinot...

ROBINOT, a Mar Cabibol.

Yous voyez?

Mme CABIBOL, à Cascaret.

C'est lui?

ROBINOT.

Il avoue!...

CASCARET.

Pardon! Laissez-moi achever! Je dis : c'est cet imbécile de Robinot, qui est venu vous faire un tas de potins!

Mmo CABIBOL.

Des potins?

ROBINOT.

Je n'ai dit que la vérité.

CASCARET, à Robinot.

Est-ce que ca ne va pas bientôt finir, cette plaisanterie, hein?

Mme CABIBOL.

Une plaisanterie? Vous appelez cela une plaisanterie?

CASCARET.

Voulez-vous savoir ce qu'il y a au fond de tout

cela? Je vais vous le diré!... De la jalousie!... Pas autre chose!

ROBINOT.

Par exemple!

CASCARET.

J'ai un enfant... et il n'en a pas l... Et il ragel... Voilà toute l'histoire!

ROBINOT.

Pardon!

MIR CABIBOL.

Là n'est pas la question!... Répondez, mon gendre!... De qui est votre enfant ?

CASCARET

Voici : Robinot prétend qu'il en est le père...

ROBINOT.

Parfaitement !

CASCARET.

Mais moi, j'affirme que non I

Mms CABIBOL.

Il pourrait donc l'être? Vous admettez donc qu'il pourrait l'être?

CASCARET.

Sans doute, mais il ne l'est pas!

Mme CABIBOL, a part.

Je rêve, moi !...

CASCARET.

S'il a indignement abusé de mon amitié et de ma confiance, s'il m'a trompé lachement... Mme CABIBOL.

C'est vrai alors?... Il vous a trompé?...

ROBINOT.

Oh! ca!

More CABIBOL.

Et il s'en vante!...

CASCARET.

Et après? Qu'est-ce que ça prouve ? Ça ne prouve rien!

Mme CABIBOL, à part.

Oh!...

CASCARET.

Parce qu'on vole la femme d'un ami, on n'est pas forcement le pere des enfants, qu'elle peut avoir!

Mme CABIBOL, à part.

Oh! Oh!

CASCARET.

D'ailleurs, que l'en'ant soit de Robinot ou de moi, peu importe!

Mme CABIBO'...

Oh! oh! oh!

CASCARET.

Il m'appartient de droit ; je l'ai, je le garde! Le garderez-vous aussi, belle-maman? Toute la question est là!

Mme CABIBOL.

Oui, Monsieur, je le garderai!

Je n'en demande pas davantage!

Mme CABIBOL.

Mais vous allez quitter la maison...

CASCARET.

Encore?...

Mme CABIBOL.

Et me rendre mes cinquante mille francs!

CASCARET.

Ça, jamais!... Je ne voulais pas les accepter, moi, je ne voulais pas les prendre!... G'est vous, qui l'avez exigé!

Mus CABIBOL.

Parce que j'étais à cent lieues de me douter!... Si je vous paie vos enfants, à vous, je ne paie pas ceux des autres!...

ROBINOT, à part.

Altrape!

Mme CABIBOL.

Surtout ceux de monsieur Robinot!

ROBINOT.

Je ne réclame rien!

Mme CABIBOL.

Cheveux postiches!... Epoux postiche!... Enfant postiche!... Tout postiche!

Mais puisque je suis le père, moi, nom d'un petit bonhomme!

Mme CABIBOL.

Quant à monsieur Robinot, je le prie de se retirer...

ROBINOT.

Ah!

Mme CABIBOL.

Et de ne jamais remettre les pieds iei! ROBINOT.

Comment?

Mme CABIBOL.

C'est vous, qui êtes cause de tout!

ROBINOT.

Permettez!...

CASCARET.

Oui, c'est toi, animal !... Tu avais bien besoin de...

M^{mo} CABIBOL.

Depuis le temps que je le crie à tout le monde que vous êtes un viveur, un libertin... et que vous semez, sous vos pas, le désordre et la corruption...

ROBINOT.

Si c'est pour me direcela que vous m'avez invité à dîner!...

Mme CABIBOL.

Je vois clair dans votre jeu maintenant!... Je me

rends compte de votre façon d'opérer!... Vous débauchez les hommes et puis vous prenez leurs femmes!...

ROBINOT.

Ah! mais sapristi! Madame...

Mme CABIBOL.

Et comment les prenez-vous?... Par quels moyens?... Par quels artifices?... Car vraiment je me demande comment vous avez pu réussir!...

ROBINOT.

Oh!... D'une façon très simple! Cascaret l'ennuyait!

CASCARET.

Hein?

ROBINOT.

Il l'assommait!

CASCARET.

Moi?

ROBINOT.

Qui, toi, tu l'assommais!

CASCARET.

Comme c'est vraisemblable!

ROBINOT.

Et elle m'a pris simplement parce que je me trouvais là... pour changer, pour se distraire!

Mm CABIBOL.

Vous mentez, ce n'est pas vrai!

ROBINOT.

Ah! Madame!

MES CABIBOL

Je vous dis que ce n'est pas vrai! Je la connais mieux que vous, je suppose!

ROBINOT.

Vous ?

CASCARET, à part.

Elle connaît Clara?

Mme CABIBOL, pleurant, comiquement.

Et elle est incapable... absolument incapable! (A Cascaret.) Mais défendez-la donc, vous. Vous êtes là... Vous ne dites rien! Vous n'avez donc pas de sang dans les veines!

CASCARET.

Comment?... Vous voulez?...

Mme CABIBOL.

Il me semble que ça vous regarde.

CASCARET.

Mais je me suis très bien conduit avec elle. J'ai agi en galant homme, je vous prie de le croire... Je lui ai donné trois mille francs! Et je suis bien sûr que ce pleutre de Robinot ne lui a jamais fichu un sou.

ROBINOT.

Naturellement : j'étais l'amant de cœur, moi!

M" CABIBOL, hors d'elle-même,

Ah... Misérables... misérables!

9.

SCÈNE III

LES MÊMES, ESTELLE.

ESTELLE, entrant de gauche.

Qu'avez-vous donc à parler si fort? On vous entend de la chambre!

Mme CAB!BOL.

Ah! te voilà, toi?... Tu arrives à propos!

CASCARET.

Vous n'allez pas lui dire?...

ROBINOT.

Il est inutile de...

Mme CABIBOL.

Laissez-moi!... Je sais ce que j'ai à faire! (A Estelle.) Viens ici, petite malheureuse!

ESTELLE.

Malheureuse ?... Pourquoi?

Mme CABIBOL.

Je te conseille de singer l'innocence! Baisse les yeux!...

ESTELLE.

Mais, maman...

Mme CABIBOL.

Baisse les yeux, que je te dis, et rougis en même temps!...

ESTELLE, à Cascaret.

Qu'est-ce que cela signifie?

CASCARET, à part.

Je n'y suis pas du tout!

Mmo CABIBOL, montrant Robinot.

Veux-tu me dire ce qu'il a de si séduisant, ton monsieur Robinot?

ROBINOT.

Hein?

ESTELLE.

Mon monsieur Robinot?

Mm9 CABIBOL.

Oui!... Tu le trouves beau, toi?

CASCARET, riant.

Beau? Lui?

ESTELLE, naïvement.

Non.

ROBINOT.

Mon Dieu!

Mmc CABIBOL.

Alors, il te paraît élégant, distingué, spirituel?

CASCARET, riant.

Lui?

ESTELLE.

Mais je n'ai jamais dit ...

ROBINOT.

Permettezi...

Mme CABIBOL.

Enfin, qu'est-ce qu'il a d'extraordinaire?

ESTELLE.

Mais rien!

Mme CABIBOL.

Ah! ma fille!... Je t'en prie!... Trouve, au moins, une raison, un prétexte, une excuse!

ESTELLE.

Une excuse?

Mue CABIBOL.

Pourquoi l'as-tu aimé?

ESTELLE.

Qui?... Monsieur Robinot?

ROBINOT.

Moi?

CASCARET, à Mª Cabibol.

Yous dites?

ESTELLE, riant.

Mais je ne l'ai jamais aimé !... Ah! ah! ah! ah! quelle dròle d'idée l

Mme CABIBOL.

Jamais?

ESTELLE, riant.

Oh!... Jamais!

CASCARET.

Je l'espère bien!

ESTELLE, riant. .

Ce pauvre monsieur Robinot!

ROBINOT, à part.

Elle n'est pas polie!

Mme CABIBOL, à Cascaret.

Alors, qu'est-ce que vous me chantez, vous? Pourquoi me dites-vous que monsieur Robinot vous a pris votre femme?

ROBINOT.

Par exemple!

CASCARET.

Je ne vous ai jamais dit ça!

Mme CABIBOL.

Vous ne venez pas de m'apprendre qu'il vous av lit trahi, trompé indignement?

CASCARET.

Oui, mais pas avec ma femme!

Mme CABIBOL.

Avec qui donc?

CASCARET.

Avec ma maîtresse!

Mme CABIBOL.

Votre?... Ah!... j'aime mieux ça!

ESTELLE.

Une maîtresse!... Oh!...

Clara... Clara Letaupier... >

ROBINOT.

La mère... la mère d'Anatole!

ESTELLE, furieuse, à Cascaret.

Vous avez une maîtresse, vous?

CASCARET.

Mais non, plus maintenant!

ESTELLE.

C'est indigne!

CASCARET.

Puisque je te dis que c'est une ancienne!

ROBINOT.

Avant son mariage!

CASCARET.

Je ne te connaissais pas alors! J'étais garçon!... J'étais libre!... Voyons! Estelle!

ESTELLE.

Laissez-moi, Monsieur; ne me touchez pas!

CASCARET, à Mª Cabibol.

Ca vous avance bien de lui avoir raconté ces sornettes!

M^{mo} CABUBOL.

Hé! c'est de votre l'aute! Vous n'aviez qu'à parler plus clairement!

Ah! Il faut vraiment le vouloir pour se tromper de la sorte!... Quand il n'y aurait que la question de l'enfant!... Est-ce que ça ne devait pas vous éclairer? Est-ce que ma femme a un enfant, elle? Non! Hé bien, alors?

ESTELLE, à Me Cubibol.

Comment? Il ne sait done pas?

CASCARET, à part.

On n'est pas bête à ce point-là!

Mme CABIBOL

De quel enfant me parliez-vous donc, tous les deux?

ROBINOT.

D'Anatole!

Male CABIBOL.

Anatole?

CASCARET.

Le fils de Clara... le mien!

ROBINOT.

Pardon!... Le mien!

Mmc CABIBOL.

Alors, vous avez un enfant? Un enfant de cette demoiselle?

ESTELLE.

Ah!.. c'est affreux!

CASCARET.

Avec ça que yous ne le saviez pas?

Mmc CABIBOL.

Non, certes, je ne le savais pas!

CASCARET

Elle est violente, celle-là!

Mme CABIBOL

Je vous répète, Monsieur...

CASCABET.

Ah! non, voyons!... Ne me faites pas poser, hein? Pour qui les bavettes, alors? Pour qui les bonnets, les couches, la chaise, les joujoux, la nourrice? Ce n'est pas pour moi, la nourrice, je suppose?

Mme CABIBOL.

Alors, vous croyiez que nous allions recueillir et adopter le fruit de vos débordements, le rejeton de mademoiselle Letaupier?

CASCARET.

J'avais cette naïveté!

ESTELLE.

Par exemple!

Mme CABIBOL .

Il n'y a pas place ici pour vos bâtards, Monsieur!

CASCARET.

Mes bâtards!... D'abord, je n'en ai qu'un!

Mme CABIBOL.

Gardez-le!... Moi, je reprends ma fille!

Comment?

Mms CABIBOL.

Demain, elle déposera, contre vous, une demande en divorce!

CASCARET.

Estelle!

ESTELLE.

Oui, Monsieur, nous divorcerons!

ROBINOT, à Cascaret.

C'est ca, tes femmes de Plutarque?

CASCARET.

Fiche-moi la paix, toil... Alors, c'est vrai?... C'est bien vrai? Vous ne voulez pas d'Anatole? Vous n'en voulez pas? Vous n'en voudrez jamais?

Mme CABIBOL.

Jamais!...

ESTELLE.

A vous de choisir entre lui et moi!

CASCARET.

Bon!... C'est bien! N'en parlons plus!... Mon choix est fait!... Je le laisse à Robinot!

ROBINOT.

Tu me donnes Anatole?

CASCARET.

Ah! Tu ne vas pas le refuser maintenant, hein? Es-tu son père, à la fin, oui ou non?

ROBINOT.

Certes, je le suis!

CASCARET.

Hé bien! Emporte-le!... Je serai son parrain, moi, voilà tout!

ROBINOT.

Ah! Mélanie va être bien heureuse!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MÉLANIE, puis JOSEPH, SIDONIE.

MÉLANIE, entrant du fond.

Je ne suis pas en retard?

ROBINOT.

Ah! ma femme, ma chère femme!... Embrasse-moi!

MÉLANIE.

Pourquoi?

ROBINOT.

Tu ne devines pas?

MÉLANIE.

Non!... Qu'y a-t-il?

ROBINOT.

L'enfant de Cascaret, tu sais, ce bébé superbe, que tu as vu, que tu as admiré, que tu, as envié même... MÉLANIE.

Anatole?

ROBINOT.

Anatole, oui!

MÉLANIE.

Hé bien?

ROBINOT.

C'est mon fils!

MÉLANIE.

Hein?

ROBINOT.

C'est moi, moi seul, qui suis son père !... Je n'osais pas te le dire, hier, mais...

MÉLANIE, furieuse.

Ah! C'était donc vrai?... Je m'en doutsis! Monstre!... Gredin!... Ah! tu vas me le payer!... Un enfant! Lui! (A Estelle et à M. Cabibol.) Qu'en ditesvous? N'est-ce pas indigne, abominable?

Elle leur parle.

CASCARET, à Robinot.

Elle n'a pas l'air si heureuse que ça!

ROBINOT.

Laisse donc! Je suis prévenu! Je sais!... Elle m'a averti qu'elle commencerait par crier, par se fâcher, par me battre même...

MÉLANIE, lui donnant un soufflet.

Tiens!

ROBINOT, à Cascaret.

Tu vois!

MELANIE, lui donnant un second soufflet

Altrape!

ROBINOT, à Cascaret.

Qu'est-ce que je te disais? (A Mélanie, souriant.) C'est fini?

MÉLANIE, furieuse.

Fini?... Tu le verras bien, misérable 1... Elle lui flanque des coups d'ombrelle.

ROBINOT.

Hé la !... Hé la !

ESTELLE.

Calmez-vous!

Mme CABIBOL.

Vous aliez vous faire mal!

MÉLANIE.

Oui, vous avez raison. J'ai tort de m'emporter ...

ROBINOT, rassure.

Parbleu! (A Cascaret.) C'est fini!

MÉLANIE, toujours furieuse.

Je vais parlir, ce soir même, en Normandie.

ROBINOT.

Comment?

MÉLANIE.

Chez ma mère!.. Nous divorcerons, Monsieur!

Elle aussi!...

ROBINOT.

Divorcer ? Mais je ne veux pas!

MÉLANIE.

Je le veux, moi!... Je ne vous reverrai de ma vie!

ROBINOT.

Tu ne parles pas sérieusement?

MÉLANIE...

D'abord, rendez-moi ma dot!

ROBINOT.

Voyons, Mélanie!

MÉLANIE.

Rendez-moi ma dot!... Tout de suite!...

Je ne l'ai pas sur moi!

MÉLANIE.

Vous vivrez grassement avec vos deux mille quatre, vous, vos enfants et vos maîtresses!

ROBINOT.

Ma petite Mélanie!

MÉLANIE.

J'en ai assez, moi, de payer pour tout le monde! Joseph entre de gauche, portant l'enfant, qu'il va coucher dans le berceau.

ROBINOT.

Mais, sapristil... C'est toi-même, qui m'as affirmé tantôt que tu serais enchantée... Cascaret peut le dire!

C'est exact!

MĚLANIÉ.

Et vous l'avez cru ? A votre tour de monter à l'arbre, mon cher !

Mme CABIBOL.

Elle a raison!

ROBINOT.

Ah! c'est comme cela?... Hé bien !... Soit!... Sidonie entre du fond.

JOSEPH, à part.

La voilà!

CASCARET.

Voyons, mon vieux Robinot!

ROBINOT.

Non, laisse-moi!... Je vivrai seul désormais, dans mon coin, tout seul... avec mon fils! (Allani au berceau et prenant l'enfant.) Viens, Anatole!... Viens, mon enfant!

SIDONIE, à part.

Quoi qu'il dit donc?

ROBINOT.

Tu me restes, toi, du moins!... Personne ne veut de toi; mais ton père ne t'abandonnera jamais!... Adieu!...

Il va vers le fond.

SIDONIE.

Hé bien!

JOSEPH.

Comment?

SIDONIE.

Il emporte le petit ? Hé! Là-bas!
Elle arrête Robinot.

M^{mo} CABIBOL.

L'enfant de la nourrice?

ROBINOT.

Laissez-moil

SIDONIE.

Plus souvent !... Voulez-vous ben me le donner! A-t-on jamais vu ? C'est à moi, cet enfant-là !

ROBINOT.

À vous ?

ESTELLE.

Mais oui, à elle 4...

SIDONIE, reprenant l'enfant.

Pour sûr done!

JOSEPH.

C'est nous, qui allons sortir de cette maison!

Mme CABIBOL.

Vous, Joseph?

CASCARET.

Tu nous quittes?

Mme CABIBOL.

Pourquoi?

JOSEPH.

Madame n'est qu'une femme; mais elle va me comprendre! Je vous ai trompée, en disant que j'étais l'oncle de Sidonie: elle est ma femme.

Mme CABIBOL.

Votre femme?

SIDONIE, a part.

Est-il bête donc!

JOSEPH, à Sidonie.

A genoux, toi !...

SIDONIE.

Moi?

JOSEPH.

A genoux, tout de suite!

SIDONIE, ahurie.

. Mais quoi que j'ai fait?

Elle tombe à genoux.

JOSEPH.

Tourne-toi!... Et dis-nous lequel de ces deux Messieurs est le père de ton enfant!...

ROBINOT.

Hein?

CASCARET.

Qu'est-ce que c'est?

SIDONIE.

Le père de mon enfant?

Mmc CABIBOL.

Que signifie?

JOSEPH.

Parle, épouse coupable! Lequel des deux?

. CASCARET.

Mais il est fou!

SIDONIE, pleurant.

Ah! Joseph! Mais je suis-t-innocente, moi! Je les connais pas, ces messieurs! Je les ai jamais tant vus qu'aujourd'hui! Ils ne m'ont jamais fait de politesse!...

Mme CABIBOL.

Voyons, Joseph !

ESTELLE.

Expliquez-vous!

JOSEPH.

Tout à l'heure, j'ai entendu ces deux Messieurs, ici même! Ils disaient qu'ils étaient le père d'Anatole!

SIDONIE, se relevant.

Oh! par exemple!... Mais c'est des menteries!... C'est des menteries!...

CASCARET.

Mais Anatole est le fils de Clara Letaupier!

ROBINOT, à Sidonie.

Cà n'est pas le vôtre!

SIDONIE. Sanglotant toujours.

Allons, bon!... V'là que je ne suis même plus sa

10

mère, à c't'heure! Ah!... C'est trop!... C'est trop!...

CASCARET.

Mais alors... l'autre Anatole, où est-il?

ROBINOT.

On ne l'a donc pas apporté?

Victoire entre du fond, porlant une lettre.

SCÈNE IX

LES MEMES, VICTOIRE.

VICTOIRE.

Monsieur, c'est une lettre !

CASCARET.

Hé bien! Donnez!... (Il prend la lettre et l'ouvre.) Du commissaire! (Lisant.) « Monsieur, tranquillisez-« vous. Ainsi que je le prévoyais, Anatole n'existe « pas et n'a jamais existé! Il n'y avait là qu'une « tentative de chantage, qui, vous pouvez en être « sûr, ne se renouvellera pas. » (Victoire sort au fond.) Mais alors, tout s'arrange! Pas d'enfant!

ROBINOT, à Mélanie.

Tu ne m'en veux plus?

CASCARET.

Et toi, Estelle?... Ah! mon Dieu! Qu'est-ce que tu as ?

ESTELLE, tombant dans un fauteuil.

Rien, un éblouissement!

Belle-maman | Venez vite !

Mme CABIBOL.

He! Parbleu, avec toutes ces émotions, vous finirez par la tuer, elle et son enfant!

CASCABET.

Hein! Son enfant? Vous avez dit? Non, ce n'est pas possible! Vous vous moquez de moi?

MÉLANIE, à Robinot.

Un enfant? Estelle?

ROBINOT.

Je ne sais pas l

Mmo CABIBOL.

Hé bien! oui, mon gendre, vous serez bientôt père!

CASCARET.

Moi! Père!

Il tombe sur une chaise.

ROBINOT.

Est-ce que tu vas te trouver mal, toi aussi?

Mee CABIBOL, à Estelle.

Il faut bien le lui dire, puisqu'il ne devine rien!

CASCARET, se levant, fou de joie.

Un enfant... à moi! Un enfant!... Un vrai !... Ah! chère Estelle!...

Mma CABIBOL.

C'est celui-là, qui est en route! C'est pour lui tout ce que nous avons acheté? La nourrice même!

SIDONIE, sanglotant encore.

Non, Madame, faut plus compter sur moi! Il y a trop de tintoin chez vous! Ça ferait tourner, mon lait!

ESTELLE, à Cascaret.

Tues content? Bien content?

CASCARET.

Si je suis?... Ah!... Estelle! Ah!... Belle-maman! Si vous saviez!... Ma vie, ma vie tout entière!... Il embrasse Estelle.

MÉLANIE, à Robinot.

Ils nous donnent l'exemple!

ROBINOT.

Nous le suivrons, ma chérie, je te jure que nous le suivrons! J'ai hâte de goûter, moi aussi, et légitimement, cette fois, les joies de la paternité!...

Rideau.

Imprimerie de l'Ouest, A. NEZAN, Mayenne.

by Google